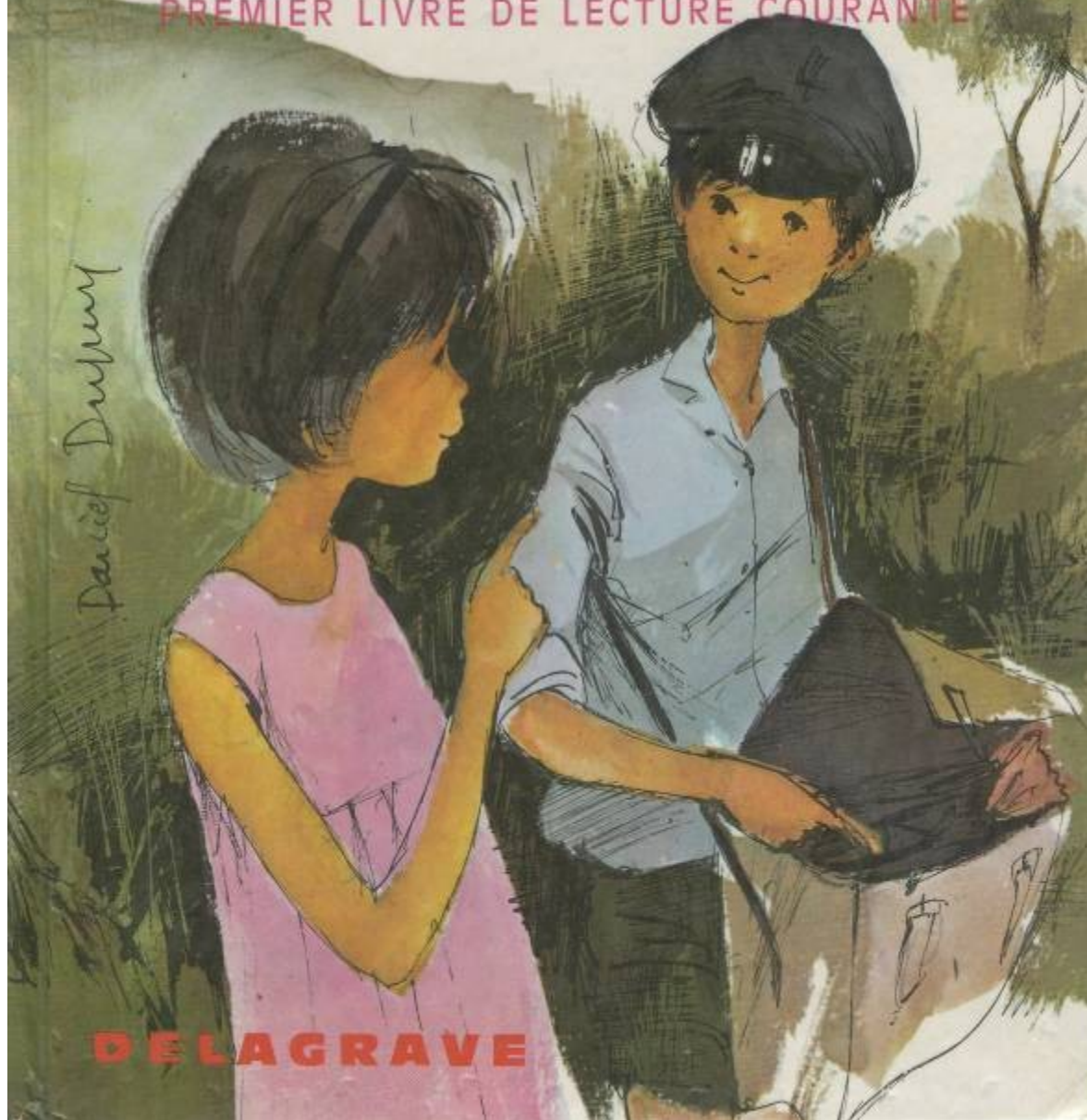


P.-J. BONZON

LE JARDIN DE PARADIS

LECTURES SUIVIES

PREMIER LIVRE DE LECTURE COURANTE



DELAGRAVE

A la même librairie

P.-J. BONZON

- LE CHATEAU DE POMPON
Premier livre de lecture courante. C.P.
- LA MAISON AUX MILLE BONHEURS
Livre de lectures suivies. C.E.
- LE CHALET DU BONHEUR
Livre de lectures suivies. C.E. et C.M. 1^{re} année.
- LE RELAIS DES CIGALES
Livre de lectures suivies. C.M.
- LA ROULOTTE DU BONHEUR
Livre de lectures suivies. C.M. 2^e année.

L. VEREL et A. JOLLY

- Voici de belles histoires
Lecture. C.E. 1.
- Et voici d'autres histoires
Lecture. C.E. 2.
- Lecture. C.M. 1
- Lecture. C.M. 2

H. et J. DENISE et R. POLLE

- Mathématique des petits. C.P.
Deux cahiers.
- Mathématique. C.E. 1
Trois cahiers.
- Mathématique. C.E. 2
Trois cahiers.

H. DENISE et O. ROSIER

- CALCUL
 - Cours élémentaire 1^{re} année.
 - Cours élémentaire 2^e année.
 - Cours moyen 1^{re} année.
 - Cours moyen 2^e année.

PAUL-JACQUES BONZON

*INSTITUTEUR.
DU PRIX "ENFANCE DU MONDE"*

**LE JARDIN DE
PARADIS**

**LECTURES SUIVIES
PREMIER LIVRE DE LECTURE COURANTE**

ILLUSTRATIONS DE DANIEL DUPUY

DELAGRAVE

NOTE DE L'AUTEUR

La Jardin de Paradis est destiné aux élèves terminant leur cours préparatoire ou débutant au cours élémentaire première année. Les lectures soim suivies, cependant chaque chapitre forme un récit complet, qui se .suffit à lui-même. Le cadre où se déroulent les menus faits d'une vie quotidienne simple et saine plaira aux enfants qui s'identifieront aux jeunes héros du livre et retrouveront les animaux de la maison.

Le style de l'ouvrage est volontairement très simple, dépouillé des mots difficiles sur lesquels l'enfant trébucherait, tant au point de vue orthographique qu'à celui de la compréhension. Le but recherché est moins l'enrichissement intensif du vocabulaire que l'acquisition parfaite du mécanisme de la lecture.

C'est pourquoi, au début tout au moins, an ne trouvera aucune explication de mots en fin de chapitre. En effet, le lecteur débutant ne se réfère pas volontiers à des explications hors du texte. Le soin est donc laissé au maître de donner sur tel ou tel mot tous les éclaircissements qu'il jugera nécessaires.

On remarquera également que l'appareil pédagogique ne comporte pas de questions sur le vocabulaire ou l'intelligence du texte. Là aussi toute liberté est laissée au maître de poser des questions auxquelles il sera répondu oralement. Par contre, une place importante est donnée à la révision des sons qu'on trouvera en tête de chaque chapitre. Sont également proposés un certain nombre d'exercices « à trous » qui n'ont pour but que d'obliger l'élève à relire tout ou partie du texte. Ces exercices auront l'avantage de « doubler » pour ainsi dire la leçon de lecture et rendront grand service aux maîtres chargés d'une classe à plusieurs cours. Enfin, dans les derniers chapitres, on abordera une initiation très simple à la conjugaison.

PAUL-JACQUES BONZON

Delagrave 1964.

TABLE DES CHAPITRES

Une grande nouvelle	7
Les souris	11
Titi introuvable	15
Citronnelle	19
L'accident de Fan-Lo	22
Chatillon	25
Le diable blanc	29
Le diable blanc (suite)	31
Le vrai diable	34
Le vrai diable (suite)	37
La ruse de Blanchou	40
La petite Citronnelle	43
La petite Citronnelle (<i>suite</i>)	46
Les Zinnias	49
Les Zinnias (<i>suite</i>)	52
La cigale	56
Le sauvetage de Riton	59
Le sauvetage de Riton (<i>suite</i>)	63
Le pique-nique	66
Le pique-nique (<i>suite</i>)	69
Les mésaventures d'une casquette	72
Les mésaventures (<i>suite</i>)	76
Les mésaventures (<i>suite</i>)	79

Coquin de Titi	82
Coquin de Titi (<i>suite</i>)	86
Coquin de Titi (<i>suite</i>).	89
Une belle surprise	92
Patapouf	96
Biquet est inquiet	99
Biquet est inquiet (<i>suite</i>).	102
La dent gâtée	105
La dent gâtée (<i>suite</i>)	108
Capitaine Riton	112
Capitaine Riton (<i>suite</i>)	115
Capitaine Riton (<i>suite</i>).	118
Le cochonnet	122
Le cochonnet (<i>suite</i>)	125
La télévision	128
La télévision (<i>suite</i>)	132
Finies, les vacances !	135

1 UNE GRANDE NOUVELLE

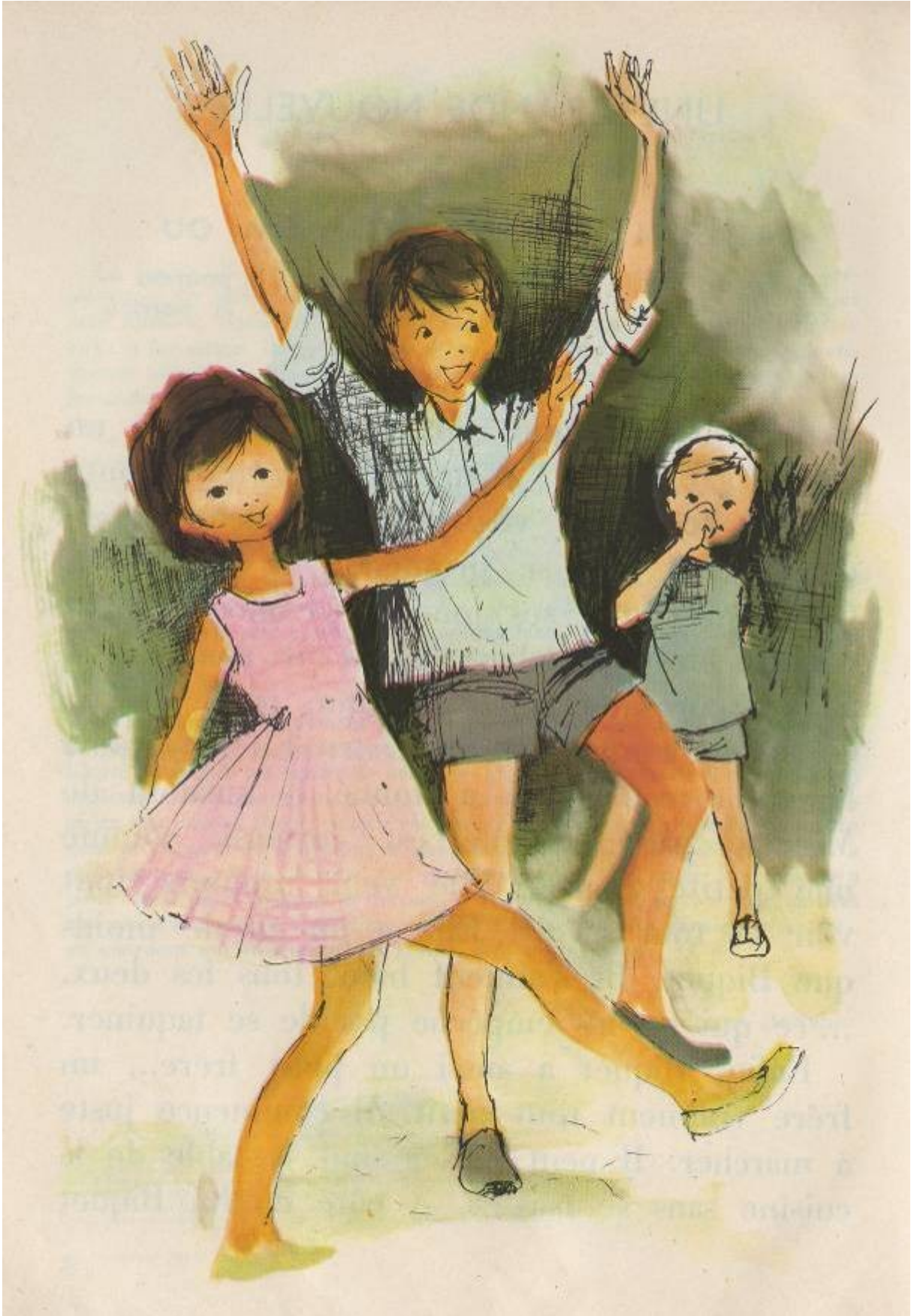
RÉVISION DES SONS : ON = OM; OU

Un garçon **joufflu** — **ronde** — le **monde** — le **poupon** — **compliqué** — le **surnom** — la **tombe** — la **bombe**.

Biquet a presque sept ans. C'est déjà un grand garçon. Il a une bonne tête toute ronde, des yeux vifs et une mèche brune de cheveux qui se promène sur son front. Quand il court, ses joues deviennent rouges comme des coquelicots... Et il court vite, Biquet, presque aussi vite que papa.

Biquet a une petite sœur. Elle s'appelle Martine, maman lui a donné le surnom de Minette parce qu'elle est curieuse comme une petite chatte. Elle veut toujours tout voir et tout savoir. Elle a un an de moins que Biquet. Ils s'aiment bien, tous les deux, ... ce qui ne les empêche pas de se taquiner.

Enfin, Biquet a aussi un petit frère... un frère vraiment tout petit. Il commence juste à marcher. Il peut passer sous la table de la cuisine sans se baisser. A côté de lui Biquet



et Minette sont presque des géants. Ce petit frère s'appelle Titi. C'est Minette qui lui a donné ce nom amusant. Quand il était un gros poupon joufflu, elle se penchait sur son berceau en faisant : ti-ti-ti-ti-ti... pour l'amuser et le nom lui est resté.

Aujourd'hui, Biquet et Minette dansent de joie. Maman vient de leur apprendre une grande nouvelle, une merveilleuse nouvelle. On va changer de maison et de village. Il paraît que cette autre maison est beaucoup plus grande, elle possède un jardin et, au bas du jardin, coule une petite rivière. Quel bonheur !

- Dis maman, demandent en même temps Biquet et Minette, allons-nous bientôt partir ? ... demain ? ... aujourd'hui ?

- Oh ! mes enfants, répond maman en riant, comme vous allez vite. Il faut d'abord préparer le déménagement. C'est très compliqué, un déménagement. Je compte sur vous pour m'aider.

- Bien sûr ! s'écrient Biquet et Minette, nous t'aiderons.

Tous deux dansent encore de joie. Titi, lui, est trop petit pour comprendre la raison de ce bonheur mais, puisque tout le monde rit il rit lui aussi.



2 LES SOURIS

RÉVISION DES SONS : OI

Voici — armoire — effroi — voir — le bois — le roi
— le doigt — la soie — la voix.

Quel travail que la préparation d'un déménagement ! On ne reconnaît plus la maison. Il faut vider les armoires, les placards, démonter les meubles, ranger soigneusement la vaisselle dans des caisses en calant les assiettes et les verres. Heureusement, Biquet et Minette sont en vacances. Ils aident maman qui les commande :

- Minette ! va chercher la pelote de ficelle !...

- Biquet! apporte-moi F escabeau!...

- Minette ! aide-moi à décrocher ce cadre ! Titi voudrait bien travailler, lui aussi, mais il embarrasserait plutôt maman. Cramponné aux barreaux de son parc où on l'a enfermé, il regarde de tous ses yeux en suçant son pouce. Ah ! s'il était plus grand !

Mais, voici papa qui rentre de sa tournée. Papa est facteur. Il fait chaque jour plus de

vingt kilomètres à pied ou à bicyclette, dans la campagne, pour distribuer lettres et paquets.

- Aide-moi à déplacer cette armoire, lui demande maman !

Papa est très fort. Il enlève sa veste, la pose sur le dossier d'une chaise. Puis il retrousse ses manches et ho ! hisse ! ho ! hisse ! A lui seul, il pousse le gros meuble de chêne. Biquet ouvre la bouche d'admiration. Plus tard, il voudrait être aussi fort que papa.

Mais, tout à coup, Minette pousse un cri d'effroi. Elle se précipite sur une chaise et serre le bas de sa robe contre ses jambes.

- Oh ! s'écrie maman, qui grimpe à son tour sur un tabouret, des souris!.,.

Oui, de jolies petites souris qui avaient fait leur nid entre le mur et l'armoire. Elles sont cinq, minuscules, qui trottent sur le plancher, en tous sens, à la recherche d'un nouveau refuge.

- N'ayez pas peur, dit courageusement Biquet en s'emparant d'un balai, vous allez voir !



Il brandit le balai, très haut au-dessus de sa tête et, d'un seul coup... il brise l'ampoule électrique suspendue au plafond. Pendant ce temps les cinq petites souris ont disparu par le trou d'un nœud de bois, sous le plancher.

- Tant mieux, s'écrie Minette, à présent rassurée, elles étaient si jolies.



I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

Une caisse — une assiette — la vaisselle — le dossier — rassurée.

II. COPIE :

*Pendant ce temps, les cinq petites souris
ont disparu par le trou d'un nœud de
bois, sous le plancher.*

3 TITI INTROUVABLE



RÉVISION DES SONS : EU, **EUR**, **EUX**

Pleurer — peur — le bonheur — le malheur — malheureux
— creux — frayeur — neuve.

Les préparatifs sont bientôt terminés. Aujourd'hui, maman s'occupe du linge et de la literie.

- Minette ! apporte-moi le gros édredon jaune !

- Biquet ! passe-moi cette pile de draps !
Mais maman s'aperçoit vite que la malle ne sera pas assez grande pour tout contenir.

- Montez avec moi au grenier, mes enfants, dit-elle, nous trouverons sans doute de vieilles caisses.

Avant de quitter la chambre, elle jette un regard vers Titi, assis sur le plancher. Il ne risque rien. Il joue avec une ancienne poupée de Minette, retrouvée au fond d'un placard. Il essaie de lui arracher les bras.

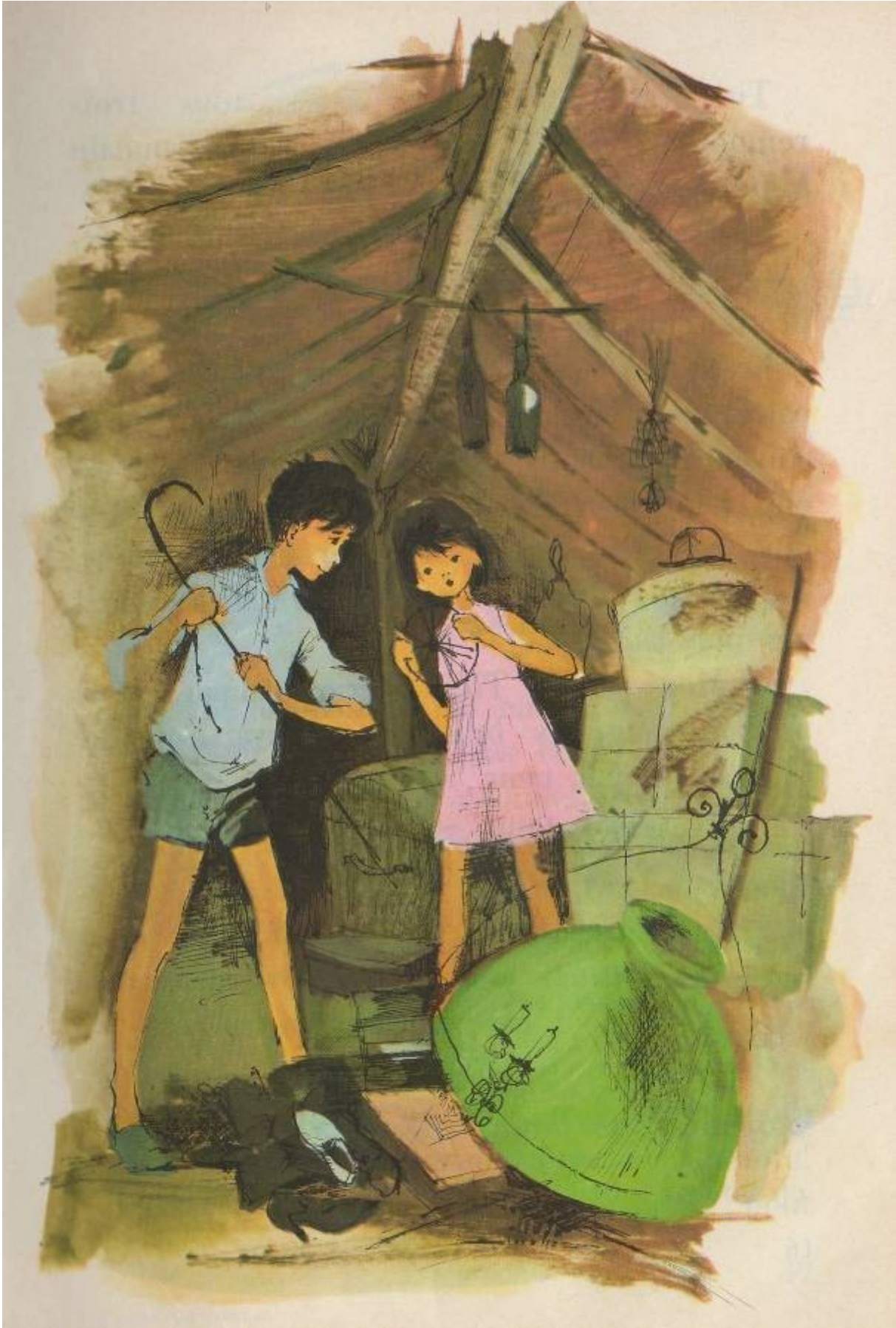
- Sois sage, Titi, recommande maman, nous revenons dans un instant.

Mais l'instant se prolonge car le grenier, comme tous les greniers, est plein de vieilles choses inutiles. Il faut les écarter pour trouver les caisses. Quand tous trois redescendent dans la chambre, Titi a disparu. Maman devient toute pâle.

- Mon Dieu ! s'écrie-t-elle, où est-il ?

Elle se précipite vers l'escalier. Non, Titi n'a pas roulé sur les marches. On l'aurait entendu pleurer. Il n'est pas, non plus, tombé par la fenêtre. Elle est fermée. Affolée, maman descend dans la cuisine, suivie de Biquet et de Minette qui appellent de toutes leurs forces :

-Titi!.. Titi!., Où es-tu?



Titi est introuvable. Alors tous trois remontent dans la chambre et soudain Minette s'écrie :

- Ecoute, maman ! on entend du bruit.

- Oui, ajoute aussitôt Biquet, de petits bruits qui viennent de là.

Les deux enfants se mettent à quatre pattes pour regarder sous le lit. Et qu'aperçoivent-ils? Notre Titi, couché sur le dos, en train de tirer la queue du chat Riton qui s'est caché entre les ressorts du sommier. Biquet le ramène à grand-peine en le tirant par une jambe.

- Mon pauvre Titi, s'écrie maman en le prenant dans ses bras, si tu savais comme tu nous as fait peur ! Et Titi sourit pour se faire pardonner.

I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

Les préparatifs — le drap — les draps — le drapeau — la poupée — les poupées — la patte — les pattes.

II. COPIE :

Quand tous trois redescendent dans la chambre, Titi a disparu.



4 CITRONNELLE

RÉVISION DES SONS : AN = AM = EN = EM

Encore — souvent — ressemble — **ancienne** —
lampe — en essayant — **maman** — **bambin** — longtemps
— **jambe** — pendant — elle tremble.

Vous ne connaissez pas encore Citronnelle! Ce nom amusant n'est pas celui d'une fleur ou d'une petite fille. Citronnelle, c'est l'auto de papa. Elle n'est pas neuve. Elle a plus de dix ans. C'est très vieux, dix ans, pour une auto. Papa l'a achetée d'occasion car une voiture neuve coûte cher. Papa l'entretient bien; il la lave souvent. On l'appelle Citronnelle à cause de sa couleur jaune-citron. Ses phares ressemblent à deux gros yeux ronds et son capot a la forme d'un nez pointu. Elle ne sort guère que le dimanche, pour

promener la petite famille ou pour aller faire des achats à la ville, car l'essence aussi coûte cher.

Aujourd'hui, Citronnelle doit conduire tout son monde à Chatillon, le nouveau village où papa a été nommé facteur. Ce matin, le gros camion de déménagement a déjà emporté tous les meubles et l'ancienne maison est vide.

- En voiture ! s'écrie papa en prenant place au volant.

Maman s'installe à côté de lui. Elle a pris Titi dans ses bras. Titi rit aux éclats. Il adore monter en auto. C'est le seul endroit où il oublie de sucer son pouce. Biquet et Minette s'assoient sur la banquette, à l'arrière. Minette tient sur ses genoux un panier d'osier où est enfermé Riton. Pauvre Riton ! Il se demande encore pourquoi il est prisonnier; il miaule désespérément en essayant de soulever le couvercle du panier avec sa patte.

Biquet tient entre ses mains le bocal à confitures où il emporte Fan-Lo. Vous ne connaissez pas non plus Fan-Lo. C'est un joli petit poisson rouge aux écailles brillantes,

aux nageoires fines comme de la dentelle, Biquet l'aime beaucoup. C'est un cadeau de maman, l'hiver dernier, quand il est resté longtemps couché à cause d'une très mauvaise grippe. Mais Biquet est inquiet... et même très inquiet. Il craint que l'eau du bocal ne se renverse pendant le voyage.

- Ne fais pas rouler Citronnelle trop vite ! recommande-t-il à papa.

- Rassure-toi, répond papa en riant, Citronnelle est docile comme un agneau; elle ne s'emballera pas.

Là-dessus, il fait ronfler le moteur et, en route pour Chatillon. Tout le monde est heureux... sauf Biquet qui tremble pour son poisson. Il a raison car bientôt, il va avoir une terrible émotion.

I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

Le bras — les éclats — le pas — elle ne s'emballera pas — la patte — la chatte.

II. COPIE :

C'est un joli petit poisson rouge, aux écailles brillantes, aux nageoires fines comme de la dentelle.



5 L'ACCIDENT DE FAN-LO

RÉVISION DES SONS : UI

Papa conduit Citronnelle — le bruit — la nuit — le soleil luit
— la soupe cuit — la pluie — une épuisette — la tuile
— minuit.

Citronnelle roule depuis un moment. Papa la conduit doucement en pensant à Biquet et à son poisson rouge. Encore une dizaine de kilomètres et nous arriverons à Chatillon.

Maman est radieuse. Elle a déjà oublié l'ancienne maison. Minette pense surtout au jardin qu'on lui a promis. Elle a toujours rêvé d'un jardin pour y semer des fleurs. Biquet,

lui, est surtout préoccupé par son bocal. Soudain, il pousse un cri. Il vient d'apercevoir un gros cochon qui s'est échappé d'une ferme et se promène sur la route.

- Attention, papa!

Papa a vu l'animal, lui aussi. Il ralentit l'allure de Citronnelle et donne un long coup de klaxon pour effrayer le cochon. Celui-ci semble avoir compris. Il se range sur l'herbe, au bord de la route, mais au moment où Citronnelle va passer, brusquement, il décide de retraverser la chaussée. Pour l'éviter, papa donne un violent coup de frein. Les passagers de la voiture sont projetés en avant. Surpris, Biquet a laissé échapper son bocal. Il n'est pas brisé, mais toute l'eau se répand dans la voiture. Quel malheur ! Fan-Lo se débat sur le plancher, la bouche grande ouverte. Il étouffe.

- Vite ! papa, arrête Citronnelle !

Hélas ! pas une goutte d'eau aux environs.

La ferme la plus proche est à cinq cents mètres. Que faire ? Biquet va perdre son beau poisson rouge. De grosses larmes coulent sur ses joues.

Mais, tout à coup, une idée vient à papa.

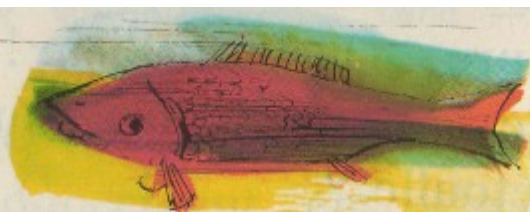
- Vite, Biquet, passe-moi ton bocal! Papa soulève le capot de Citronnelle, se penche, cherche un robinet... le robinet du radiateur.

— Pourvu que l'eau ne soit pas trop chaude, dit-il.

Citronnelle a roulé si tranquillement que l'eau est à peine tiède. Papa en emplit le bocal à moitié et, délicatement, Biquet y dépose le pauvre Fan-Lo. Le petit poisson va-t-il reprendre vie?... Miracle! il agite ses nageoires, remue sa queue... Il est sauvé.

Alors, Biquet se jette au cou de son père.

— Oh ! s'écrie-t-il, plein de reconnaissance, j'ai un papa formidable!

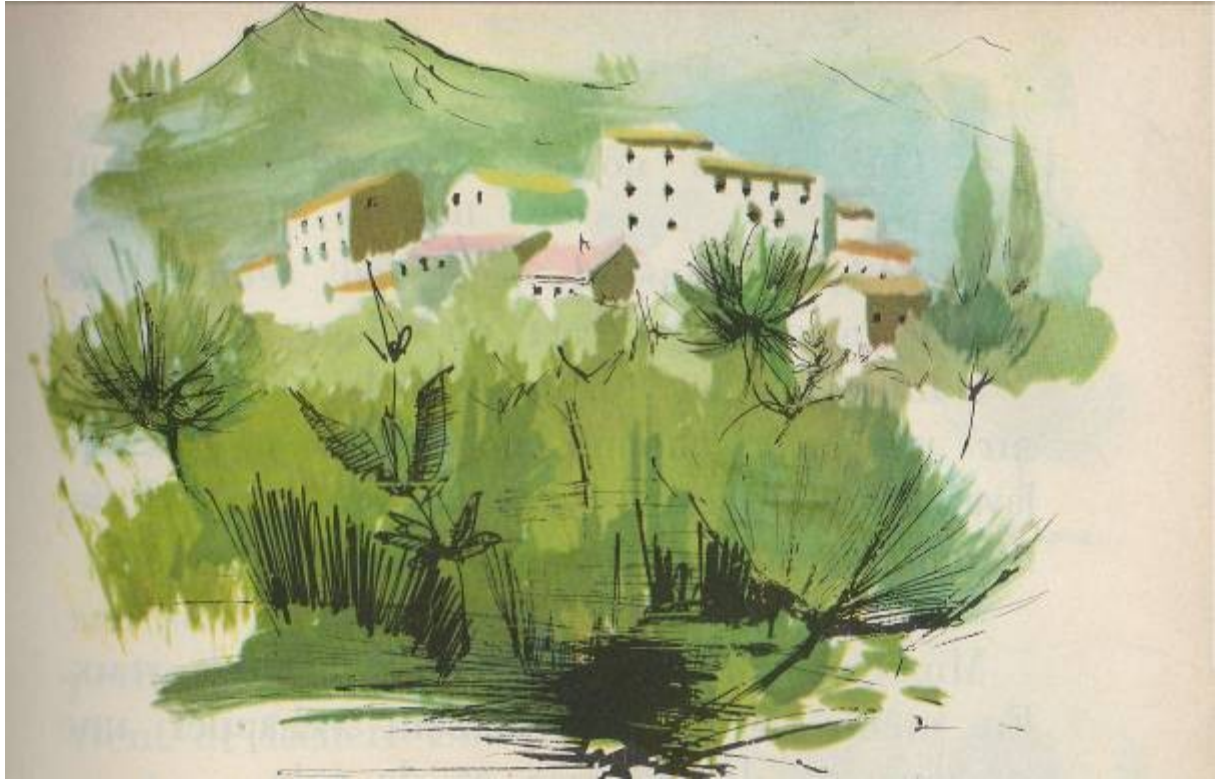


I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

Un moment — il ralentit — brusquement — l'eau se répand — les environs —
il se penche — délicatement — reprendre.

II. COPIE :

Papa emplit le bocal à moitié et délicatement, Biquet y dépose le pauvre Fan-Lo.



6 CHATILLON

RÉVISION DES SONS :
IN = IM = AIN = AIM = EIN

Chemin — grimpe — jardin — main — faim — inquiète
— train — peinture — daim — impossible — malin — frein
— grain.

Chatillon ! Ce joli nom est écrit en grosses lettres blanches sur une plaque bleue, au bord de la route. Citronnelle pénètre dans le village bâti au pied de la montagne. Les maisons, aux toits de tuiles rosés, sont anciennes, mais bien entretenues. Beaucoup ont des fleurs à leurs fenêtres.

-Où est la nôtre ? demande vivement Minette.

-Là-haut, répond papa en tendant le doigt, un peu à l'écart du village.

D'un coup de volant, il dirige Citronnelle sur un petit chemin bordé de touffes de lavande qui grimpe vers la montagne. Puis, il tend à nouveau le doigt.

- La voici !

Minette et Biquet ouvrent de grands yeux. En même temps, ils laissent échapper une exclamation de surprise et de joie.

- Oh ! s'étonne Minette, une si grande maison!... Sera-t-elle tout entière pour nous?

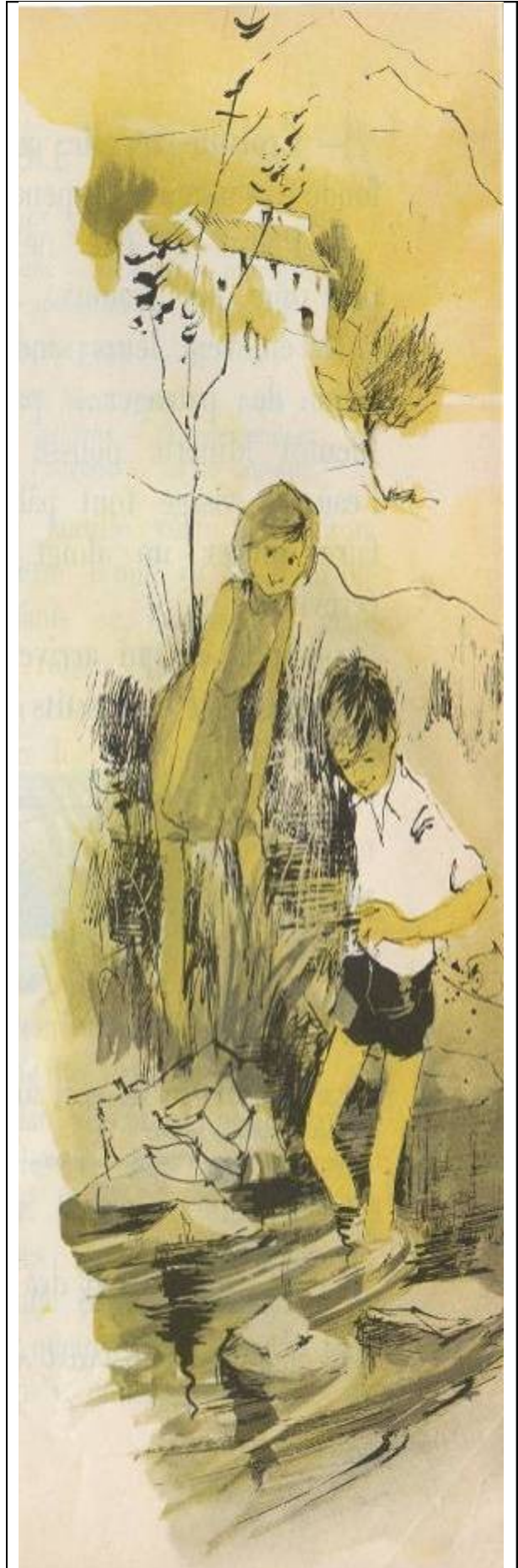
- Tout entière, répond fièrement papa... et regardez ce grand jardin qui descend le long de la pente. Lui aussi est à nous. Vous ne manquerez pas de place pour jouer.

Les enfants battent des mains. Ce nouveau domaine leur paraît immense. Maman explique qu'il s'agit d'une ancienne ferme. Enfin, un peu essoufflée par la montée, Citronnelle s'arrête. Biquet et Minette abandonnent Riton dans son panier et Fan-Lo dans son bocal pour sauter à terre.

Que d'espace !
Aussitôt, ils partent en courant dans le jardin, un jardin sauvage, car depuis longtemps il n'est plus cultivé.

Ils galopent en tous sens, comme de petits chiens qu'on vient de lâcher. Un vrai paradis, ce jardin, avec des buissons pour se cacher, des arbres pour grimper et, en bas, un petit ruisseau qui fait chanter son eau claire sur les cailloux.

Oh ! cette eau si claire ! Biquet et Minette ne peuvent y résister.

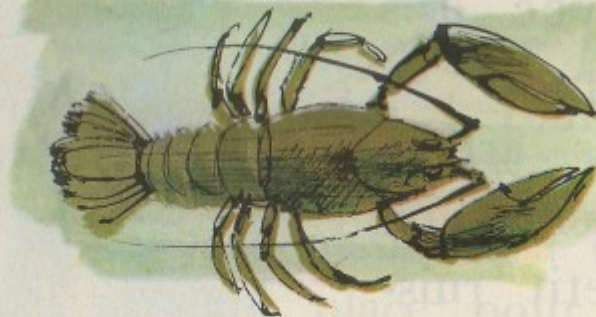


Crois-tu qu'elle n'est pas trop profonde ? s'inquiète cependant Minette.

Penses-tu, elle ne montera pas plus haut que nos genoux.

Ils enlèvent leurs sandales et les voici en train de patauger... pas pour longtemps. Bientôt Minette pousse un cri et sort de l'eau, le visage tout pâle. Elle vient de se faire pincer un doigt de pied par une écrevisse.

Voilà ce qui arrive, dit maman, quand on veut faire les petits fous.



I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

Le doigt — voici — le toit.

Une ferme ancienne — une exclamation — un paradis — le nouveau domaine.

II. COPIE :

*Les enfants battent des mains. Ce nouveau
domaine leur paraît immense.*

7 LE DIABLE BLANC

RÉVISION DES SONS : ENT

Présent — émerveillement — bâtiment — courageusement —
le ciment — adroitement — le moment.

ATTENTION : ENT = E

Ils s'approchent — ils découvrent — papa et maman discutent
— ils décident — ils redescendent — ils tremblent — ils
bougent — ils se sauvent.

A présent, toute la famille visite la maison. Jamais Biquet et Minette n'ont vu une cuisine aussi grande. Dix enfants se donnant la main pourraient y faire la ronde. Un tronc d'arbre entier brûlerait dans la cheminée. Un large escalier de bois s'élève vers les chambres. Elles aussi sont vastes. Il y en a deux.

— Celle-ci sera la vôtre, dit maman à Biquet et Minette. Plus tard, nous la tapisserons pour qu'elle soit encore plus agréable.

Les enfants s'approchent de la fenêtre et découvrent avec émerveillement le village en entier, avec son clocher qui brille dans le soleil.

Alors papa et maman discutent pour savoir comment on placera les meubles que le gros camion vient d'apporter. Biquet et Minette, eux, vont visiter les autres parties de l'ancienne ferme. Tout d'abord, une échelle les conduit au grenier. Oh ! la bonne odeur. Il est encore tout parfumé du foin qu'on y' entassait. Ensuite, ils

redescendent dans la cour et entrent dans la remise où étaient rangés les outils agricoles.

Enfin, ils s'approchent du bâtiment qui devait être l'étable. Cette étable paraît très sombre. Elle ne possède qu'une seule petite fenêtre, Minette hésite à pousser la lourde porte de bois.

Comment ? s'écrie Biquet en se moquant de sa sœur, tu as donc peur ?... peur de quoi ?

Courageusement, il ouvre la porte et disparaît dans l'ombre. Mais presque aussitôt, Minette entend un cri de frayeur. Biquet revient, le visage bouleversé.

Qu'as-tu ? demande vivement Minette.

Un diable!... il y a un diable dans l'étable. Minette se met à trembler à son tour.

Un diable, répète-t-elle!... tu l'as vu?

J'ai vu ses cornes qui bougeaient. C'est un diable blanc ! Sauvons-nous !

Et les voilà partis en courant vers la maison, comme si le diable blanc était à leurs trousses.

I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

Un escalier — nous la tapisserons — les outils agricoles — la frayeur.
Le foin — le poing — le coin — le soin.

II. COPIE :

J'ai vu ses cornes qui bougeaient. C'est un diable blanc. Sauvons-nous.



8 LE DIABLE BLANC (Suite)

RÉVISION DES SONS : IA, IO, IÉ IER, IEU IEN
Je viens — réfugié — Dieu — diable — le mien — le tien —
le sien — le chien — le chiot — remercier.

Minette et Biquet arrivent, essoufflés, dans la cuisine où papa et maman s'occupent de placer le fourneau.

- Papa! déclare vivement Biquet, il y a un diable dans l'étable. Viens vite ! Papa ouvre des yeux étonnés.

- Que dis-tu ?... un diable ?

- J'ai vu ses cornes, des cornes blanches, plus longues que mon bras et qui remuent.

- Voyons, Biquet, tu confonds sans doute avec les cornes d'une chèvre qui s'est réfugiée dans l'étable.

- Non, papa; ce n'est pas une chèvre. Ses cornes sont beaucoup plus longues et plus larges... et toutes blanches. Viens vite.

Les deux enfants ont un air si effrayé que papa se décide à aller voir.

- Emporte une fourche, recommande Biquet, il va peut-être se jeter sur toi !

Papa sourit. Cependant, pour rassurer son fils, il prend, dans la remise, une vieille fourche en bois, abandonnée. Tous trois arrivent devant la porte de l'étable restée ouverte.

- Attention, papa ! s'écrie Minette en se tenant à l'écart, cramponnée au bras de son frère.

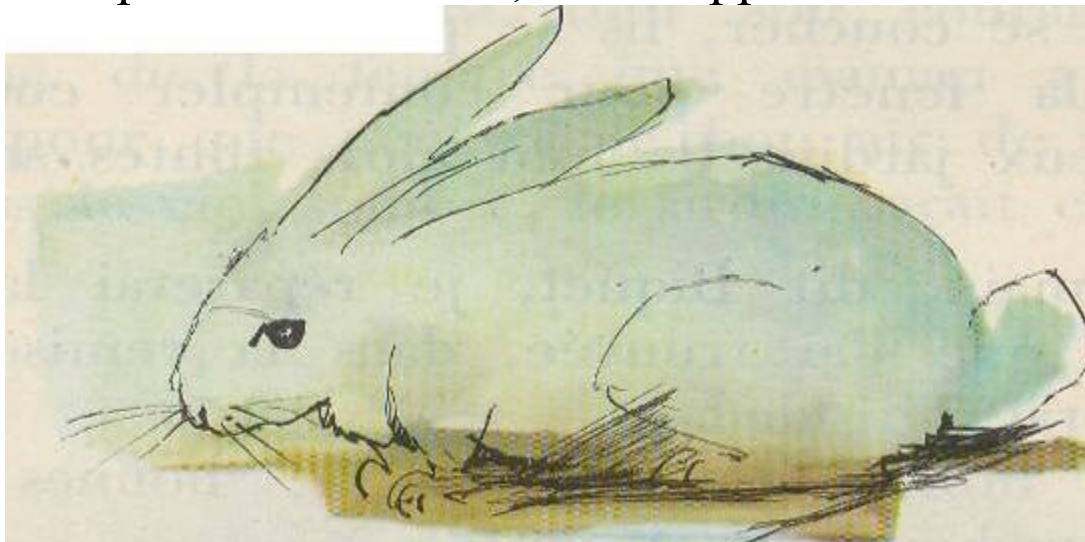
Papa disparaît dans l'ombre de l'étable. Mon Dieu ! que va-t-il se passer ? Si le diable était plus fort que papa et allait l'étrangler ! Mais, tout à coup, on entend un grand éclat de rire et la voix de papa qui appelle :

- Biquet ! Minette ! venez voir ! Prudemment, ils s'avancent en se tenant par la main. Soudain, qu'aperçoivent-ils, au fond de l'étable, en fait de diable ?... Un lapin, un gros lapin blanc dont les belles et longues oreilles dépassent le bord de la mangeoire où l'animal a fait son gîte.

Un lapin! Biquet rougit de honte, lui qui se croyait un garçon très courageux. Avec Minette, il s'approche de la mangeoire. Le lapin n'est pas sauvage; il se laisse caresser. Son pelage est encore plus doux que celui de Riton, le chat.

- Il n'appartient sans doute à personne, déclare papa.

- Alors, gardons-le, s'écrie Minette ! Nous le laisserons vivre en liberté autour de la maison... Puisqu'il est tout blanc, nous l'appellerons Blanchou.



I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

L'installation — le fils — un éclat de rire — le pelage — les oreilles.
La mangeoire — le bougeoir — la nageoire.

II. COPIE :

Prudemment, ils s'avancent en se tenant par la main. Et soudain, qu'aperçoivent-ils, au fond de l'étable ?

9 LE VRAI DIABLE

RÉVISION DES SONS : AU, EAU. O, OT

Au lit — le berceau — le ruisseau — le Rhône — un sursaut — un tonneau — le rameau — le bureau — bientôt — pauvre — drôle — mauve — jaune — sot — marmot — pot.

Ah ! que Minette et Biquet vont bien dormir dans leur nouvelle chambre ! Ils sont fourbus. Ils ont tant joué, toute la journée, pendant que papa et maman montaient les meubles. Cependant, avant de se coucher, ils se penchent une dernière fois à la fenêtre pour contempler encore le merveilleux jardin. Ils font alors toutes sortes de projets.

- Demain, dit Biquet, je réparerai la vieille brouette que j'ai trouvée, dans la remise, et je promènerai Titi dedans.

- Et moi, j'irai cueillir de bonnes herbes pour Blanchou, dit Minette.

Mais, maman vient de pousser la porte. Elle les gronde.

- Comment ?... pas encore couchés ? Voulez-vous vite vous mettre au lit. Il y a longtemps que votre petit frère dort dans son berceau.

Elle dépose un baiser sur le front de chacun et repart sur la pointe des pieds en recommandant encore :

- Dormez vite, mes chéris !

Ils se taisent et le marchand de sable vient fermer leurs yeux. Alors, ils rêvent de leur jardin. Dans leurs songes, ils le voient encore beaucoup plus grand, avec beaucoup plus d'arbres, le ruisseau devient un fleuve aussi large que le Rhône qui coule là-bas, dans la vallée.

Mais tout à coup, Minette s'éveille en sursaut. Elle vient d'entendre, dehors, un bruit étrange. On dirait que quelqu'un gratte le long du mur. Oui, c'est cela, quelqu'un cherche à entrer dans la maison. Rassemblant tout son courage, elle s'approche de la fenêtre que maman a laissée ouverte pour que pénètre le bon air de la nuit. Brr ! sous le ciel sombre, le jardin paraît effrayant.



Le vent, qui s'est levé, fait bouger les feuillages d'une façon inquiétante et le grattement reprend de plus belle.

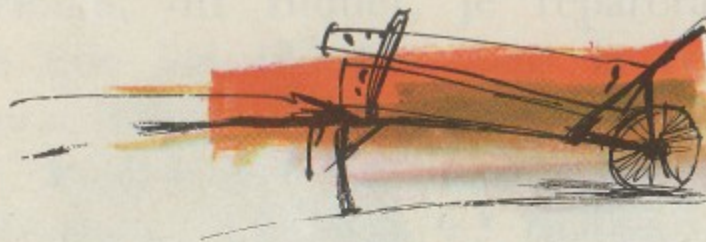
- Cette fois, se dit Minette, c'est peut-être vraiment le diable. Oui c'est le diable. Il nous a vus jouer, cet après-midi dans le jardin; il vient nous prendre.

Alors, elle se dirige vers son frère qui dort à poings fermés, en ronflant comme le moteur de Citronnelle. Elle le secoue de toutes ses forces.

- Biquet, éveille-toi!... Il est dans le jardin!

- Qui?

- Le diable!... Cette fois, c'est vrai!



I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

Merveilleux — la vieille brouette — elle s'éveille — les feuillages — Contempler — longtemps — le ciel sombre.

II. COPIE :

Son frère ronfle comme le moteur de Citronnelle. Elle le secoue de toutes ses forces.



10 LE VRAI DIABLE (suite)

RÉVISION DES SONS : EI = AI = É = ET
réveiller — on dirait — frère — vrai -fait — père — il
craignait — la peine — la veine — pauvret — sommet —
Biquet.

Biquet frotte ses yeux encore pleins de sommeil et s'approche de la fenêtre avec Minette.

— Tu entends, Biquet, ça gratte... de ce côté!

Biquet entend. Minette a raison. Ça gratte. On dirait même le bruit de grosses chaussures raclant un mur. Cette fois, ce ne peut pas être un lapin.

- Tu vois, dit Minette à voix basse, c'est sûrement le diable, pour faire un bruit si affreux.

Soudain, elle serre le bras de son frère, de toutes ses forces.

- Oh! je viens de l'apercevoir. Regarde! il monte sur le gros platane.

Biquet a vu lui aussi. Son sang se glace. Le diable est bel et bien en train de grimper sur l'arbre. Il s'avance sur la plus grosse branche et s'approche ainsi de la maison, à la hauteur du toit. Il a tout à fait la forme d'un homme, mais d'un homme de forte taille.

Epouvantés, Minette et Biquet se précipitent dans la chambre de leurs parents. En les entendant entrer, maman a tourné le bouton de la lumière. Minette s'aperçoit que maman est seule dans le grand lit. Elle s'imagine alors une chose effroyable.

- Où est papa ? demande-t-elle vivement, est-ce que le diable l'a déjà emporté ?

- Le diable ?...

- Oui, maman, nous l'avons vu; cette fois, c'est bien vrai. Il est dans le jardin, sur le gros platane. Il cherche à entrer dans la maison par une fenêtre.

Au lieu de s'affoler, maman se met soudain à rire. Elle se lève et entraîne les deux enfants vers la fenêtre.

- Regardez bien ! Vous ne reconnaissez pas

votre père ? Le vent faisait grincer une branche du gros platane contre la gouttière du toit. Papa craignait que cela finisse par réveiller Titi. Il s'est relevé pour aller la couper.

Minette et Biquet restent abasourdis. Mais ils ont eu si peur qu'ils tremblent encore.

- Mes pauvres « Bichounets » dit maman en les serrant très fort contre elle pour les rassurer. Allez vite vous recoucher. Ah! c'est papa qui rira bien, tout à l'heure, en apprenant que vous l'avez pris pour le diable !



I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

Les yeux — les chaussures — effroyable — la gouttière — rassurer — s'affoler.

II. COPIE :

*Il s'avance sur la plus grosse branche
et s'approche ainsi de la maison, à la
hauteur du toit.*

11 LA RUSE DE BLANCHOU

RÉVISION DES SONS : EN

Les vents soufflent et sifflent effroyablement. Les dents du lapin coupent facilement les racines du chiendent.

Blanchou est un lapin très tranquille. C'est certainement pour cela qu'il a choisi de vivre seul. Le soir, il se glisse sous la porte de l'étable pour aller dormir dans sa mangeoire mais, dans la journée, il se promène autour de la maison sans jamais s'éloigner.

Il aime beaucoup la chaleur. L'après-midi, quand le soleil brille et que les cigales chantent dans les arbres, il s'étend de tout son long contre le mur de la maison. Alors, on ne voit plus remuer que le bout de son nez.

Il se méfie de Titi qui cherche toujours à attraper ses oreilles, mais il aime beaucoup Minette. Il la suit comme un petit chien, parce qu'elle lui apporte de bonnes herbes qu'elle va cueillir très loin dans la campagne.

Son grand ennemi est Riton, parce que, comme Titi, Riton en veut à ses oreilles. Dans sa tête de petit chat, Riton se dit :

- Voyons, cet animal doit être un chat, comme moi. Mais pourquoi possède-t-il de si longues oreilles? ... A quoi peuvent-elles servir?



Il les remue souvent; ce doit être pour jouer. Oui, c'est certainement pour jouer.

Voilà ce que pense Riton et comme il est très joueur, il ne peut résister au plaisir de sauter sur ces oreilles qui bougent.

Surpris, le tranquille Blanchou se sauve et va se réfugier près du banc de bois. En trois bonds, Riton le rejoint. Oh! ces oreilles qui remuent toujours. C'est plus fort que lui. Riton allonge sa patte pour les toucher. Fâché, Blanchou trotte se cacher derrière le puits.

- Il veut peut-être jouer à cache-cache, se dit

Riton... Et en trois nouveaux bonds, il le rattrape.

A la fin, Blanchou se fâche pour de bon. Au lieu de se cacher, il choisit, pour s'arrêter, un endroit sans herbe et tourne le dos à Riton.

- Tiens, se dit le petit chat, ce doit être un jeu que je ne connais pas. Approchons-nous sans bruit.

Mais au même moment, vlan! vlan! vlan!..., Avec ses longues pattes de derrière qui grattent furieusement le sol, Blanchou envoie une volée de terre dans les yeux de Riton qui recule épouvanté.

Cette fois, Riton a compris. Il ne cherchera plus jamais à jouer avec les oreilles de Blanchou.



I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

Tranquille — attraper — cueillir — la patte — approchons-nous — une herbe
Le jeu — les jeux — un jouet — je joue — un joueur.

II. COPIE :

*Il ne cherchera plus jamais à jouer avec
les oreilles de Blanchou.*



12 LA PETITE CITRONNELLE

REVISION DES SONS :

AC, AR, IS, OR, OUR, ANS, INS

Sort — toujours — accident — marteau — installer —
transpercer — risque — porter — instinctif — partir.

Quand Biquet a une idée en tête, elle n'en sort pas facilement. Il pense toujours à la vieille brouette découverte dans la remise. Un matin, il va trouver papa qui n'est pas encore parti faire sa tournée.

- Papa ! voudrais-tu me prêter ton marteau et me donner quelques clous?

- Pour faire quoi ?

- Je voudrais réparer la brouette, dans la remise.

- Mon pauvre Biquet, tu n'as pas vu qu'elle tient à peine debout et que ses planches sont vermoulues ?

- Ça ne fait rien, papa, je vais essayer. Papa lui donne le marteau et la boîte à clous. Vite, au travail! Ah! que de clous sont nécessaires. Biquet en plante partout, des longs, des courts, des gros, des minces. Il vide presque la boîte. Il lui arrive aussi de se taper sur les doigts.

- C'est ta faute, dit-il à Minette qui est venue l'aider, tu tiens mal la planche.

Enfin, au bout de deux heures, la brouette est prête. Par exemple elle roule d'une curieuse façon, en faisant de petits sauts de chèvre, car sa roue n'est plus très ronde.

- Cela n'a pas d'importance, dit Biquet, au contraire, le jeu sera plus amusant.

Alors, il demande à Minette d'installer Titi dans la brouette pour lui faire faire le tour du jardin. Minette hésite. Malgré le nombre imposant de clous qui la transpercent de part en part, la petite Citronnelle, comme l'appelle Biquet, ne paraît pas très solide. Minette aime bien son petit frère; elle ne voudrait pas qu'il lui arrive un accident.

- Si nous attendions, pour lui demander la permission, que maman soit revenue de faire les commissions au village ?

- Bah ! fait Biquet, Titi n'est pas lourd, il ne risque rien.

Minette dépose donc Titi dans la petite Citronnelle. Titi est ravi. Il se trouve beaucoup mieux que dans sa poussette. Plus il saute, plus il rit.

Deux fois, trois fois, il fait le tour du jardin. Mais la brouette est lourde à pousser et sa roue manque d'huile. Biquet transpire à grosses gouttes.

- Aide-moi, dit-il à sa sœur. Attache cette ficelle ici. Tu courras devant en tirant pendant que je conduirai.

Et l'attelage repart au grand galop. Hop-là ! Hop-là ! Titi saute de plus en plus vite, de plus en plus haut. C'est merveilleux. Il ne donnerait pas sa place pour un biberon.



. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

Les planches — les clous — le marteau — la brouette — la permission — la poussette.

Une goutte — une gouttelette — la gouttière.

II. COPIE :

Papa lui donne le marteau et la boîte à clous. Vite, au travail ! Ah, que de clous sont nécessaires !

13 LA PETITE CITRONNELLE (Suite)

RÉVISION DES SONS : T = S

Potion — **autorisation** — **imagination** — **action** — **frictionner**
— **attention** — **manifestation** — **manipulation** — **arrestation**
— **attraction**.

L'étrange attelage descend pour la cinquième fois la pente qui conduit au ruisseau quand, tout à coup, crac!... la roue de la brouette s'effondre. Titi est projeté par-dessus bord. Il roule comme une pelote jusque dans les herbes qui bordent le petit cours d'eau. Titi hurle de toutes ses forces. Minette et Biquet se précipitent pour le relever.

- C'est ta faute, Biquet, accuse Minette, je te disais bien que la brouette n'était pas assez solide !

- Non! réplique le grand frère, c'est ta faute à toi, tu tirais trop fort sur la corde.

En attendant, Titi hurle toujours. Il ne porte aucune blessure, aucune égratignure; cependant, il se gratte furieusement les bras et les jambes.

- Oh ! s'écrie soudain Minette, regarde ! sa peau est couverte de grosses cloques.

En effet, les bras et les jambes du pauvre Titi disparaissent sous une multitude d'ampoules blanches qui paraissent le faire cruellement souffrir.



- C'est vrai, constate Biquet stupéfait, que peut-il avoir ?

Et comme Biquet ne manque pas d'imagination, il croit aussitôt que Titi vient d'attraper subitement une vilaine maladie... peut-être la rougeole, comme celle qu'il a eue, lui-même, le printemps dernier.

- Non, pas la rougeole, reprend Minette, les ampoules sont blanches... Ce doit être une maladie encore plus grave, puisque Titi pleure si fort.

Effrayés, ils emportent Titi à la maison. Pauvre Titi ! Il ne cesse de se gratter en criant à vous percer les oreilles. Les deux coupables ne savent que faire pour le calmer. Certainement, si Titi a attrapé cette vilaine maladie, c'est à cause de sa chute. Il va peut-être en mourir. C'est épouvantable !

Mais, soudain, maman apparaît sur le chemin, son panier au bras. Minette court au-devant d'elle, en larmes, et lui explique le malheur qui vient d'arriver.

Maman, affolée, se précipite et examine Titi. Le grand frère et la grande sœur restent les yeux fixés sur ses lèvres pour savoir ce qu'elle va dire.

- Mon pauvre Titi, fait simplement maman avec un soupir de soulagement, je comprends pourquoi tu pleures si fort. Tu es tombé dans des orties. Attends, je vais calmer la douleur en te frictionnant; tu seras tout de suite guéri.

En effet, quelques instants plus tard, Titi retrouve son sourire... et même, il montre la porte, pour dire qu'il voudrait repartir dans la brouette.

- Ah ! non ! s'écrie Minette, nous avons eu trop peur... et puis, la brouette est démolie. Tant mieux! Nous dirons à papa de la brûler, ce soir, au milieu du jardin, et nous danserons autour du grand feu.

I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

La boulangère — la charcutière — la bouchère — la pâtissière — la ménagère.
Les zinnias — la barrière — le sac — la binette — dix — douze — vingt.

II. COPIE :

*Alors, sans confier son secret à personne,
pas même à Biquet, elle rentre à la
maison avec son pain.*



14 LES ZINNIAS

RÉVISION DES SONS : S = Z

La base — j'arrose — le rasoir de papa — la rosé du jardin — je dépose — je compose — Minette est heureuse — le bazar — le zébu — le zèbre — le zouave — les provisions — les zinnias — l'azur.

Depuis qu'on est installé à Chatillon, Minette ne rêve que de fleurs. Elle voudrait en voir partout dans le jardin. Hélas ! pour l'instant, le jardin est encore en friche, c'est-à-dire qu'il n'y pousse que de mauvaises herbes. Papa a tout juste bêché un carré où il a semé des salades pour

l'hiver. Des salades ! Et pourquoi pas des fleurs ? Or, un après-midi, en allant acheter le pain au village, Minette est éblouie par le jardin de la boulangère. Elle ne peut s'empêcher de dire à la marchande :

- Oh! Madame, elles sont très belles vos fleurs... Croyez-vous qu'elles pousseraient dans notre jardin ?

- Certainement, ma petite Minette, les fleurs poussent partout, pourvu qu'on s'en occupe.

- Comment s'appellent les vôtres ? Ce sont des zinnias. Quel drôle de nom pour des fleurs !

- Veux-tu en rapporter quelques-unes à ta maman ?

Minette accepte en rougissant de plaisir. Alors, après avoir déposé un gros pain dans le sac de Minette, la boulangère sort de sa boutique. Elle pousse la barrière du petit jardin, près de la boulangerie, et compose un joli bouquet. Minette est émerveillée.

Tout le long du chemin, elle contemple les beaux zinnias aux pétales multicolores. Ah ! que maman va être heureuse... car maman, elle aussi, aime beaucoup les fleurs.

Mais, tout à coup, avant d'arriver à la maison, Minette s'arrête. Elle se dit :

Le bouquet est joli, mais il n'y a que huit

fleurs. Ce n'est pas beaucoup. Bien sûr, la boulangère ne pouvait m'en donner davantage... mais puisqu'elles peuvent pousser partout.

Alors, une idée lui vient. Elle dépose son sac à provisions et, en cachette, se dirige vers le jardin. Par chance, papa a laissé une binette sur le terrain. Minette se met à creuser le sol sec et dur. Enfin, un à un, elle plante ses huit zinnias.

— Demain, se dit-elle, ils auront encore poussé, ils seront plus beaux... et peut-être qu'il y en aura d'autres, dix, douze, vingt... Ah! que maman sera contente !

Alors, sans confier son secret à personne, pas même à Biquet, elle rentre à la maison avec son pain. Pourvu que demain arrive vite, très vite, pour qu'elle aille cueillir ses fleurs. Elle entend déjà maman s'extasier devant l'énorme gerbe qu'elle lui offrira.

I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

La boulangère — la charcutière — la bouchère — la pâtissière — la ménagère.
Les zinnias — la barrière — le sac — la binette — dix — douze — vingt.

II. COPIE :

*Alors, sans confier son secret à personne,
pas même à Biquet, elle rentre à la
maison avec son pain.*

15 LES ZINNIAS (Suite)

RÉVISION DES SONS :

GE, GÉ, GI, GEO, GEOI, GEON

Minette **g**émit — elle s'**im**agine — les fleurs **g**isent— la rougeole — nous **mange**ons — la **mange**oire — le ballon dirigeable — un **pigeon** — **Georgette**.

Ce soir-là, à peine endormie, Minette se met à rêver de fleurs. Elle voit ses zinnias devenir énormes... et même, il en pousse d'autres dans le jardin. C'est merveilleux.

Le lendemain matin, elle s'éveille beaucoup plus tôt qu'à l'ordinaire. Il fait à peine jour. Sans bruit, à cause de Biquet qui dort encore, elle quitte la chambre sur la pointe des pieds, descend dans la cuisine. Papa et maman ne sont pas encore levés. Tant mieux !

En arrivant dans le jardin, elle est un peu triste de voir que son rêve n'était qu'un rêve, mais elle est assez grande pour savoir que les plantes ne poussent pas du jour au lendemain. Cependant, elle s'imagine que, dans la nuit, ses fleurs se seront plus largement épanouies. Elle court à perdre haleine vers le coin secret du jardin où elle les a plantées. Soudain, elle s'arrête, le cœur serré.

- Mes zinnias!...

Catastrophe! Le vent de la nuit en a renversé



trois qui gisent sur le sol... et les cinq autres, à peine enfoncés dans la terre sèche, pendent lamentablement au bout de leurs tiges. Leurs beaux pétales ont l'air de pauvres choses mortes.

Minette est désespérée; elle se laisse tomber sur l'herbe en sanglotant.

- C'est là que papa la découvre, un moment plus tard. Il comprend tout de suite le drame. Alors, il prend Minette dans ses bras et essaie de la consoler, mais Minette est inconsolable.

C'est ta faute, papa, gémit-elle, pourquoi n'as-tu pas semé des fleurs à la place de ces vilaines salades vertes ?

Papa a beaucoup de mal à lui faire comprendre que les fleurs se sèment ou se plantent au printemps et, qu'à présent, nous sommes presque en automne. Il lui promet de lui réserver, l'an prochain, la meilleure partie du jardin pour y planter toutes les fleurs qu'elle voudra.

- L'année prochaine ! soupire-t-elle, c'est trop loin.

Cependant, papa lui explique que si elle trempe sans tarder ses fleurs dans l'eau fraîche, celles-ci reprendront peut-être vie. Elle s'écrie :

- Oh ! papa, tu crois ?

Alors, oubliant son chagrin, elle ramasse ses fleurs, court à la maison, les dispose dans un grand vase. Et bientôt... miracle! Dans l'eau

fraîche les belles fleurs retrouvent tout leur éclat. Minette est consolée. A présent, elle aura la patience d'attendre le printemps prochain pour avoir des fleurs bien à elle, des fleurs de son jardin.



I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

Elle descend — elle entend — elle comprend — elle attend — elle surprend.
Des fleurs épanouies — la terre sèche — elle est désespérée — l'eau fraîche.

II. COPIE :

*Alors, il prend Minette dans ses bras
et essaie de la consoler, mais Minette
est inconsolable.*

16 LA CIGALE

RÉVISION DES SONS :

ILL, EIL, EILLE, EUIL, EUILLE

Chatillon — soleil — oreille — feuille — cerfeuil —
feuillage — merveille — carillon — bouteille —
meilleur.

Riton se plaît beaucoup à Chatillon. Il a tant d'espace pour jouer, dans le jardin, sans parler de la remise où il attrape les souris. Cependant, depuis quelques jours, Riton est malheureux... à cause des cigales.

Riton n'aime pas les cigales, non, pas du tout. Vous le savez, les chats détestent le bruit d'un sifflet près de leurs oreilles. Eh bien ! le chant des cigales lui fait le même effet qu'un sifflet.

Or, depuis ce matin, une cigale chante sans arrêt au sommet du gros platane, près de la maison : crr! crr ! crr! et encore crr! crr! crr!... et toujours crr! crr! crr!

Riton est furieux. Il tourne en rond, au pied de l'arbre, en levant à chaque instant son nez rosé vers le feuillage. Il a l'air de dire :

- Ah ! si je pouvais faire taire ce maudit crr!... crr!... qui me perce les oreilles.

Au bout d'un moment, il n'y tient plus. Il aiguise ses griffes sur l'écorce du platane et, hop ! le voici parti à l'assaut de l'énorme tronc.



Il arrive ainsi à la fourche de deux grosses branches... mais la cigale est plus haut. Tant pis, allons-y ! Alors, Riton continue de grimper ; il atteint bientôt une autre fourche... Hélas ! la cigale est encore plus haut, toujours plus haut, dans le bouquet de feuillage qui termine l'arbre.

Riton hésite un peu, car les branches deviennent de plus en plus petites mais les crissements de la cigale qui semble se moquer de lui le rendent fou de rage.

- Ah! se dit-il, dans sa tête de petit chat, elle finira bien par se taire.

Et il continue d'avancer, sur une petite branche qui ploie sous ses pattes. Enfin, Riton aperçoit la

cigale, sur un rameau, en plein soleil. Attention! pas de bruit ! Il s'avance avec prudence, en se faisant tout petit. Il allonge une patte. Il n'est plus qu'à quelques centimètres du gros insecte... mais au même moment, la jolie cigale déploie ses ailes transparentes et s'envole au loin.

Riton est un peu vexé de n'avoir pu l'attraper, mais elle ne lui percera plus les oreilles avec sa musique. Il s'apprête donc à redescendre. Soudain, en penchant la tête, il aperçoit le grand vide au-dessous de lui. Il ne se croyait pas si haut. Du sommet de l'arbre, Blanchou qui dort en bas, sur l'herbe, ne paraît pas plus gros qu'une souris. Riton est pris de vertige. Il a l'impression que sa tête tourne. Et puis, il est beaucoup plus facile de monter sur un arbre que d'en descendre. Non, jamais Riton ne pourra regagner le sol. Alors, cramponné sur sa haute branche, il miaule désespérément pour appeler à l'aide...

I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

Malheureux — heureux — le malheur — le bonheur — heureusement, malheureusement.

Il aiguise — les griffes — le feuillage — au-dessous — facile — difficile.

II. COPIE :

Cependant, en penchant la tête, il aperçoit le grand vide au-dessous de lui.



17 LE SAUVETAGE DE RITON

RÉVISION DES SONS :

ÇO, ÇU, COI, CE, CI, ÇA, CO, CU, COI ÇA,

Elle aperçoit — je reçois — la coiffure — la gerçure
— la cuirasse — le concierge — le maçon — un
hameçon — le caleçon — le puceron -- une arcade
— un arceau — un cerceau — un arçon — le
soupçon.

Pauvre Riton ! Il miaule sans arrêt et personne ne vient le délivrer. Au bout d'un moment, Biquet et Minette qui font la sieste dans leur chambre, entendent enfin ses appels. Ils se lèvent, descendent dans le jardin, écoutent, lèvent la tête et aperçoivent le malheureux Riton.

- Oh! s'écrie Minette, que fait-il là-haut? Il ne sait plus redescendre.

- Allons chercher l'échelle, dit Biquet! Mais l'échelle n'est pas très longue. Elle atteint tout juste la première fourche de l'arbre, d'où partent les grosses branches. Pour continuer son ascension, Biquet doit s'aider de ses bras et de ses jambes.

- Cramponne-toi bien, lui crie Minette ! Biquet est agile et prudent... mais beaucoup plus lourd que Riton. Bientôt, les branches plient dangereusement sous son poids.

- Ciel! s'écrie maman en sortant de la maison, que se passe-t-il ?

- Riton est tout en haut de l'arbre, explique Minette ; Biquet est monté le prendre !

En apercevant Biquet, à cheval sur une branche, maman devient toute pâle de peur.

-Redescends vite, Biquet, la branche n'est pas solide ; elle va se rompre !

Biquet hésite. Il ne voudrait pas désobéir, mais Riton est si malheureux là-haut.

— Descends, répète maman!

Biquet hésite encore; il comprend pourtant que maman a raison. Jamais il ne pourra parvenir jusqu'à Riton. Alors, il se laisse glisser à terre. Minette est désolée... Cependant, au même moment, elle aperçoit papa qui rentre de sa tournée.



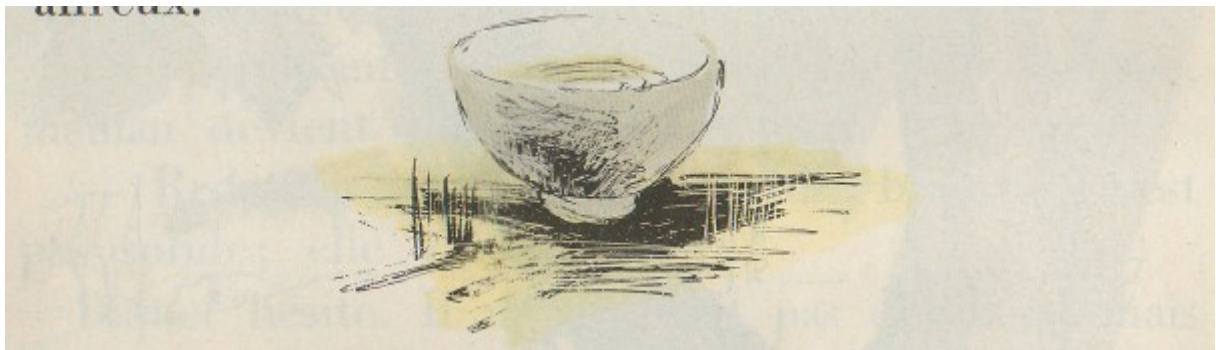
- Papa ! supplie-t-elle, aide-nous à prendre Ivion qui ne peut plus redescendre du gros platane.

Papa hoche la tête. Il est encore plus lourd que Biquet. Jamais il ne pourra atteindre les dernières branches.

- Alors ? demande Minette avec angoisse, que va devenir Riton ?

- Ne t'inquiète pas, répond papa. Quand il sera fatigué de miauler, il se décidera bien à descendre seul, ce soir ou cette nuit. Demain matin, nous le retrouverons assis devant la porte, attendant qu'on lui ouvre, pour avoir son bol de lait.

- Oh ! papa ! toute la nuit sur l'arbre. C'est affreux.



I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

Une ascension — il hésite — l'angoisse — elle aperçoit — affreux — la sieste — miauler — un miaulement.

II. COPIE :

Demain matin, nous le retrouverons
assis devant la porte.

18 LE SAUVETAGE DE RITON (Suite)

RÉVISION DES SONS : Y = II

Un employé — un voyage — Riton est effrayé — j'ai balayé et nettoyé la cuisine — l'échelle est déployée — le père a envoyé Biquet sur l'arbre pour essayer de sauver Riton — il voyait le petit chat très ennuyé — il a failli se noyer.

Minette et Biquet se sont éveillés plusieurs fois dans la nuit en pensant à Riton. Le matin, ils se lèvent de bonne heure et dégringolent aussitôt dans la cuisine.

Hélas ! Riton n'est pas assis devant la porte comme avait dit papa. Ils l'aperçoivent, toujours blotti au sommet de l'arbre. Pauvre Riton! Il a tant miaulé, toute la nuit, qu'il n'a plus de voix. Minette est désespérée. Elle pense que le petit chat ne pourra plus jamais redescendre. Il va mourir de faim et de froid.

Elle court en pleurant chercher papa. Elle le supplie de sauver Riton. Papa est très embarrassé... mais soudain, une idée lui vient.

- Attends-moi ! dit-il.

Et le voilà parti en direction du village. Le temps passe. Biquet et Minette commencent à s'inquiéter. Ils se demandent ce que papa est allé faire.

Mais bientôt, on entend un bruit de moteur sur la route. Une auto rouge apparaît.

- Les pompiers ! s'écrie Minette. Il y a un incendie quelque part.

Cependant, au lieu de filer tout droit sur la route, la voiture rouge se dirige de leur côté. Elle s'arrête devant la maison. Papa en descend avec un pompier... le capitaine des pompiers de Chatillon qui est employé des postes comme papa.

En quelques instants, l'échelle est dressée. Elle est si longue, celle-ci, qu'elle dépasse le grand platane. Aussitôt, le capitaine des pompiers s'élance. Il arrive à la hauteur de Riton... mais Riton est pris de peur; il saute sur une autre branche, au risque de tomber dans le vide.

- Descendez ! crie papa à son ami, je vais vous remplacer; je le prendrai facilement; il me connaît.

Papa monte sur l'échelle à son tour. Il n'a pas plus de chance que le capitaine des pompiers. Riton refuse de s'approcher.

- Alors, laissez-moi grimper là-haut, crie Biquet.

- Oh ! proteste maman !

Papa la rassure. Biquet s'élance donc sur la longue échelle rouge. Il arrive tout près de Riton et l'appelle doucement. Riton hésite; il aime bien Biquet. A la fin, il se laisse prendre et déposer dans le casque de pompier que son petit maître a emporté pour le recueillir. Riton est sauvé.

Quand son frère met pied à terre, Minette applaudit de joie... Elle n'est pas la seule. Quand ils ont vu sortir du village la voiture rouge, les habitants de Chatillon se sont précipités pour voir où elle se rendait. Ils ont fait cercle autour de l'arbre pour assister au sauvetage. Effrayé par tout ce monde, Riton saute hors du casque et court se réfugier dans la mangeoire de Blanchou.

Ah ! il s'en souviendra, de sa chasse aux cigales !



I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

La voix — le bruit — un pompier — une échelle — la faim — un employé —
le casque — la casquette.

II. COPIE :

À la fin, il se laisse prendre et déposer dans le casque du pompier.



19 LE PIQUE-NIQUE

RÉVISION DES SONS : CH

Dimanche — acheter — Chatillon — le chemin — les champs — empêcher — cheval — chiendent — cheminée — chou — charrette — bûcheron — marcher.

C'est un beau et chaud dimanche de septembre.

- Voulez-vous que nous allions en promenade ? propose papa.

- Oh! oui, répondent en chœur Minette et Biquet.

- Et Minette ajoute en se tournant vers maman :

- Et si nous mangions sur l'herbe ? Je veux bien, dit maman... mais à condition que vous m'aidiez à préparer le pique-nique.

Minette et Biquet ne se le font pas dire deux fois. Biquet descend au village acheter un gros pain, une boîte de sardines, du jambon et du fromage. Pendant ce temps, Minette aide maman à préparer une salade de haricots verts. Ensuite, elle sort cueillir un panier de poires sur le vieux poirier du jardin qui en est couvert. A dix heures, tout est prêt.

- En route, dit joyusement papa. Comme d'habitude, maman s'assied à l'avant, tenant Titi dans ses bras, tandis que Biquet et Minette s'installent à l'arrière.

- Où nous emmènes-tu, papa ? questionne Minette, toujours curieuse.

- Je ne sais pas. Demande plutôt à Citronnelle, répond papa en riant : c'est elle qui nous conduit.

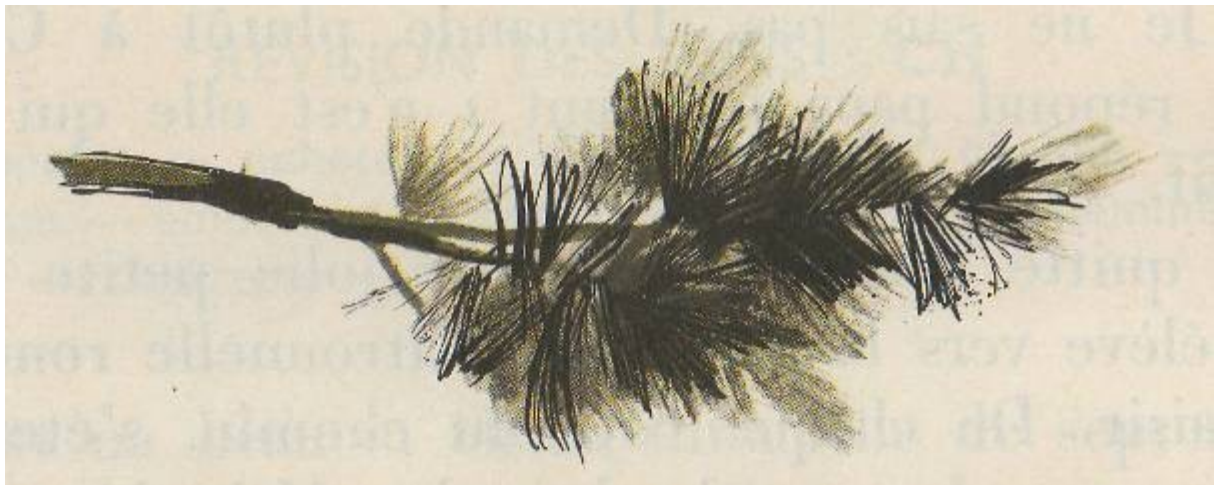
On quitte Chatillon par une jolie petite route qui s'élève vers la montagne. Citronnelle ronronne de plaisir. De chaque côté du chemin, s'étendent d'immenses champs de lavande. Mais bientôt, à mesure qu'on s'élève, le paysage se transforme. On aperçoit à présent de grands pins. L'air devient plus frais, plus agréable à respirer.

- Oh ! s'écrie Minette ! si nous nous arrêtons là !

- Justement, fait papa toujours en riant, c'est dans cette forêt que Citronnelle avait envie de venir.

La voiture s'engage dans un chemin de bûcherons, sous les arbres. Quelle bonne odeur de pins ! On se croirait très loin de Chatillon, pourtant le voyage n'a pas duré une heure.

Papa arrête Citronnelle, un peu essoufflée par la longue montée. Biquet et Minette sautent à terre et se mettent à courir comme des fous. Titi, lui, se roule à terre sur les aiguilles de pin qui forment un épais tapis. Il prend ces aiguilles de pin pour des allumettes. Il est à la fois étonné et ravi de voir que maman ne l'empêche pas de les ramasser à poignées, car il sait très bien qu'à la maison, on lui défend de jouer avec les allumettes. Alors il rit aux éclats.



I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

Le pique-nique — les haricots — le jambon — cueillir — un champ — le pin est un arbre — je mange un petit pain.

II. COPIE :

La voiture s'engage dans un chemin de bûcherons, sous les arbres.



20 LE PIQUE-NIQUE (Suite)

RÉVISION DES SONS :
HA, HEU, HO, HI, THO

Heure — hélas! — **heureusement** — **huile** — **haricot** —
horloge — **orthographe** — **malheur** — le **thorax** — le **harnais**
— **horrible** — **malhonnête** — un **orthopédiste**.

Enfin, voici l'heure du pique-nique. Biquet et Minette, qui viennent de faire une partie de cache-cache, dans la forêt, meurent de faim. Titi, lui aussi, réclame son biberon. Alors maman étend une grande couverture qui servira à la fois de siège et de nappe.

Hélas ! au moment d'ouvrir la boîte de sardines, maman s'aperçoit qu'elle a perdu la clef. Pour Biquet et Minette, c'est une catastrophe. Ils adorent les sardines. Heureusement, papa est là.

A l'aide d'une paire de pinces trouvées dans le coffre de Citronnelle, il réussit à ouvrir la boîte.

- Moi, je veux la plus grosse sardine, déclare aussitôt Biquet.

- Non, elle est pour moi, réplique Minette.

- Pas du tout reprend Biquet, je suis plus grand que toi !

Maman les fait taire et les gronde.

- Voyons, mes enfants ! ce n'est pas poli de réclamer la meilleure part... Commencez par attacher vos serviettes, pour ne pas vous tacher d'huile. Quel appétit ! L'air de la montagne et des pins a creusé les estomacs. Après les sardines, on dévore la salade de haricots, le jambon, le fromage.

- A présent, va chercher les poires que j'ai laissées dans la voiture, dit maman à Minette.

Minette se lève et se dirige vers Citronnelle qui se repose de sa course, sous les arbres, à l'ombre. Mais tout à coup, Minette s'arrête. Elle croit avoir entendu du bruit dans l'auto. Elle n'ose plus avancer. Elle revient en courant. Papa se moque d'elle.

- Toi aussi, dit-il en riant, tu as peut-être entendu un diable !

Alors, courageusement, Biquet déclare :

- Attendez ! je vais voir. Il s'approche à son tour de Citronnelle, écoute.

Minette a raison. Quelque chose remue dans l'auto. Cependant, devant toute la famille réunie, il ne veut pas paraître poltron.

Il ouvre brusquement la portière... et que découvre-t-il ? Blanchou ! Comment le lapin se trouve-t-il là ? Au lieu de dormir dans sa mangeoire, il a dû coucher dans l'auto, garée dans la remise. Ce matin, quand papa a sorti Citronnelle, Blanchou s'est probablement caché sous la banquette. Pendant le voyage, il n'a pas osé bouger.

Folle de joie, Minette le prend dans ses bras et l'apporte sur la couverture.

- Pauvre Blanchou, dit-elle, il a sûrement très faim! Qu'allons-nous lui donner ?

Maman lui présente le reste de haricots verts et Blanchou les grignote avec appétit en remuant ses longues oreilles blanches... que Titi essaie d'attraper.



I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

La forêt — une serviette — l'huile — l'estomac — poltron — appétit — l'ombre — la banquette.

II. EXERCICE :

Je laisse, tu laisses, il laisse, nous laissons, vous laissez, ils laissent.
Je passe, tu ... ; il ... ; nous ... ; vous ... ; ils

21 LES MÉSAVENTURES D'UNE CASQUETTE

RÉVISION DES SONS : K = QU = C

Le pique-nique — le casque — la casquette — la piqûre — la barque — la carpe — le capitaine — le maquis — le maquereau — Biquet — elle remarque — le clou — le kaolin.

Ce matin, Minette et Biquet s'ennuient un peu. Voyons ! quel jeu pourraient-ils inventer ?

- J'ai trouvé! dit soudain Biquet, si on jouait au facteur ? Je serai le facteur, comme papa.

- Et moi ? demande Minette.

- Eh ! bien, tu prendras les lettres que j'apporterai.

Minette fait la moue.

- Ce ne sera pas très amusant. Alors, Biquet réfléchit.

- Ecoute, Minette, nous allons fabriquer des boîtes aux lettres. Nous les mettrons dans tous les coins du jardin. Quand je passerai, tu viendras prendre le courrier puis, tu courras vite, devant une autre boîte, attendre que j'arrive. Une fois, tu seras la boulangère, une autre fois l'épicière...

Cette fois, Minette bat des mains. Biquet a vraiment des idées extraordinaires. Ensemble, ils courent fouiller la maison, le grenier. Ils découvrent ainsi trois vieilles boîtes à chaussures et une



boîte à sucre. A l'aide des ciseaux de maman, Minette découpe des fentes par où glisseront les lettres.

Les boîtes prêtes, Biquet va les disposer dans le jardin. Il place la dernière, le plus loin possible, tout près de la rivière. Ce sera la boîte aux lettres de la meunière.

- Pour ressembler tout à fait à un facteur, remarque Minette, il ne te manque que la casquette de papa.

C'est vrai ! la casquette ! Biquet revient en courant à la maison. Maman n'est pas dans la cuisine. Papa est en haut. Il fait sa sieste, comme chaque jour, après sa tournée. Sa belle casquette est accrochée à un clou. Biquet monte sur une chaise, la saisit et l'essaie.

La casquette est beaucoup trop grande pour sa tête. Elle lui rabat les oreilles et lui cache les yeux. Alors, notre apprenti facteur froisse un vieux journal qu'il place au fond de la coiffure. C'est parfait.

Et le jeu commence. Son sac à l'épaule (c'est-à-dire son cartable), Biquet s'approche de la première boîte aux lettres où Minette l'attend.

- Bonjour madame la boulangère !
- Bonjour monsieur le facteur.
- J'ai une lettre pour vous. Elle vient de très loin, elle porte un timbre étranger.

- Alors, c'est ma fille qui m'écrit. Elle fait justement un grand voyage en Espagne. C'est très loin, n'est-ce pas, l'Espagne, Monsieur le facteur?

Minette imite si bien la voix de la boulangère de Chatillon que Biquet éclate de rire.



I. ÉCRIVEZ DEUX FOIS LES MOTS SUIVANTS :

Une lettre — une chaussure — la casquette — la coiffure — un clou — une chaise.

Épaule — épaulette — épauler.

II. COPIEZ LE PREMIER VERBE ET CONJUGUEZ LE SECOND :

Je dépose, tu déposes, il dépose, nous déposons, vous déposez, ils déposent.
Je dispose, tu ..., il ..., nous ..., vous ..., ils ...

LES MÉSAVENTURES D'UNE CASQUETTE

RÉVISION DES SONS :

Il paiera — je balaierai — elle priera — nous crierons — vous continuerez — ils remueront — nous trierons — vous plierez — tu essaieras — vous nettoierez — je déplierai — tu scieras.

Et la tournée continue.

— Bonjour madame l'épicière !

— Bonjour monsieur le facteur! Son cartable à l'épaule, Biquet arrive devant la dernière boîte, celle de la meunière, au bord de la rivière.

— Bonjour madame la meunière !

— Bonjour monsieur le facteur. Que m'apportez-vous ?

Mais au moment où Biquet se penche sur son sac, un coup de vent enlève sa casquette qui roule dans l'herbe, descend la pente et court tout droit vers la rivière. Minette et Biquet se précipitent. Trop tard ! la belle casquette de papa flotte sur l'eau, comme un bateau.

Sans perdre de temps, Biquet enlève ses sandales et descend dans la rivière... mais le courant et le vent poussent la coiffure qui s'éloigne. Biquet s'écorche les pieds sur les cailloux et ne peut la rattraper.

- Remonte sur la rive, crie Minette ! nous essaierons de la ramener au bord avec un bâton !



Biquet suit le conseil de sa sœur. A l'aide de son petit couteau, il coupe une branche de saule. Pendant ce temps, la casquette a fait du chemin. Elle navigue entre les cailloux et s'en va très vite. Les deux enfants galopent sur la rive pour la rejoindre. Enfin la casquette s'est arrêtée, prisonnière de deux rochers.

- Attends ! dit Biquet, je vais redescendre dans l'eau !

Minette le retient.

- Ne fais pas cela, Biquet, l'eau est profonde à cet endroit !

Minette a raison; il risquerait de perdre pied. Alors, toujours avec la branche de saule, ils essaient de déloger la casquette. Malheur ! A peine Font-ils touchée que la casquette glisse contre la branche et reprend le courant. Bientôt, elle s'engouffre sous un petit pont.

- Courons vite de l'autre côté, s'écrie Biquet !

Pour cela, ils doivent faire un long détour. Quand ils parviennent à nouveau au bord de la rivière, ils aperçoivent la casquette, très loin... mais elle ne navigue plus. Elle *s'est échouée*¹ sur le gravier de la rive.

- Nous sommes sauvés ! crie Minette.

Hélas ! au même moment, surgit un gros chien noir qui saisit la casquette dans sa gueule et s'enfuit à toute vitesse, avec sa trouvaille.

I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) La casquette s'est échouée. On dit qu'un bateau s'échoue quand il s'arrête sur la rive, parce qu'il n'a plus assez d'eau pour naviguer.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

Mais au moment où Biquet se penche sur son ... un coup de ... enlève sa casquette.

Les deux enfants ... sur la rive pour le ...

Quand ils parviennent à nouveau au bord de la ..., ils aperçoivent la ..., très loin, mais elle ne ... plus.

III. CONJUGUEZ LE SECOND VERBE COMME LE PREMIER :

J'apporte, tu apportes, elle apporte, nous apportons, vous apportez, elles apportent.

Je remporte, tu ..., elle ..., nous ..., vous ..., elles ...

LES MÉSAVENTURES D'UNE CASQUETTE (Suite)

RÉVISION DES SONS : É, È, Ê, I, U, O, A
Il disparaît — désespéré — rêver — derrière —
collègue — la rivière — le gîte — la piquûre — la
guêpe — le râle — le Rhône — le bâtiment — le mât
— la bâche — le grand-père — le frère — la fièvre.

Minette et Biquet s'élancent à la poursuite du chien... mais celui-ci court plus vite qu'eux. Il disparaît en direction du village. Alors, Minette se met à pleurer.

- C'est ma faute, dit-elle, c'est moi qui t'ai dit de prendre la casquette de papa.

Biquet n'est pas moins ennuyé. Que va dire papa? Jamais ils n'oseront rentrer à la maison sans la casquette. Ils décident donc de rechercher le chien noir dans le village. Alors, timidement, ils vont frapper aux portes des maisons. Hélas ! personne n'a vu un gros chien noir emportant une casquette de facteur.

Biquet et Minette sont désespérés. Au lieu de remonter chez eux, ils se cachent dans une ruelle et attendent, assis sur une pierre. Le temps passe. Le soir commence à descendre.

- Papa et maman doivent s'inquiéter, dit Minette en tremblant; nous devrions rentrer.

Ils remontent à la maison, à pas lents, en pensant à la gronderie qui les attend. Personne dans le jardin. Minette pousse la porte de la cuisine. La pièce est vide. Mais soudain, Minette pousse un cri :

- La casquette !...

Oui ! la casquette est suspendue au-dessus du fourneau, en train de sécher. Minette et Biquet croient rêver. Ils sont là, devant le fourneau, à se demander comment la casquette est revenue à la maison, quand ils entendent du bruit derrière eux.

C'est maman qui arrive, tout essoufflée, devant papa.

- Ils sont là, s'écrie-t-elle en poussant un soupir de soulagement; ils ne sont pas tombés dans la rivière !

Au lieu de les gronder, elle les prend dans ses bras et les embrasse.

— Où étiez-vous, mes enfants, nous avons eu si peur!

Tout *penauds*¹, ils racontent leur aventure... et surtout celle de la casquette.

— Pardonne-moi, maman, dit Minette, c'est ma faute, à moi... mais comment la casquette est-elle revenue ?

Alors, maman explique que le chien noir appartenait à l'autre facteur de Chatillon. Le chien a cru découvrir, au bord de la rivière, la casquette de son maître. Il la lui a rapportée... Le facteur a

reconnu la coiffure de son ami et il est venu la rendre à son propriétaire.

Ainsi tout est bien qui finit bien. Tout le monde retrouve le sourire. Biquet et Minette pourront à nouveau jouer au facteur... mais pas au bord de la rivière.



I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) PENAUDS : Biquet et Minette sont ennuyés. Ils ont peur d'être grondés.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES SUIVANTES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

Biquet n'est pas moins ...

Alors, ... ils vont frapper ... portes des ...

Tout le monde ... le sourire. Biquet et Minette pourront à nouveau jouer au ...

III. CONJUGUEZ LE SECOND VERBE COMME LE PREMIER :

Je remonte, tu remontes, il remonte, nous remontons, vous remontez, ils remontent.

Je démonte la roue, tu, il, nous, vous, ils

CE COQUIN DE TITI

RÉVISION DES SONS : S = CE ou S = Z

Seule — la cuisinière — la curiosité — soudain —
sauvage — sottise — s'absenter — sage — chaise —
un instant — cesser — je suce — il hésite — le désir
— le dessert — prisonnier — frissonner — la
moisson — le poisson — le poison.

Papa est parti faire sa tournée, comme chaque matin. Biquet et Minette viennent de descendre au village, avec un grand panier, pour rapporter, de l'épicerie, quelques kilos de pommes de terre. Maman est seule avec Titi, dans la cuisine. Le bambin tourne autour d'elle, avec curiosité. Il veut toujours toucher à tout.

Maman s'aperçoit soudain qu'elle n'a plus de thym pour parfumer le bon plat qu'elle prépare. Le thym sauvage ne manque pas, dans le champ voisin. Cependant, maman hésite à s'absenter. Titi en profite toujours pour faire quelque sottise. Mais, pour le moment, Titi est sage; il s'amuse à frapper sur une chaise avec une cuiller en bois ; ce n'est pas dangereux.

- Sois tranquille, Titi, recommande maman, je reviens dans un instant. Surtout, ne touche à rien!

Elle sort. Aussitôt, Titi cesse de jouer avec sa cuiller et explore la cuisine. Voyons où sont les allumettes ?



Mais tout à coup, il s'aperçoit que maman a mal refermé la porte du réfrigérateur. Quelle chance ! Que pourrait-il trouver de bon à sucer ?

Il ouvre la porte toute grande et promène ses petits doigts sur les rayons. Brr! que c'est froid! Pendant qu'il explore le réfrigérateur, Blanchou est entré dans la cuisine. Blanchou aime beaucoup rôder dans la cuisine. Il sait que maman lui donne parfois des épluchures. Cependant, il hésite un peu... à cause de Titi qui va sûrement lui tirer les oreilles.



Soudain, dans le bas du réfrigérateur, il aperçoit un panier de carottes que maman a mises au frais. Des carottes! Pensez donc! Quoi de plus tentant pour un lapin ? Malgré sa peur de Titi, Blanchou ne résiste pas au désir de sentir ces belles carottes. Il s'approche prudemment, flaire le panier. Brr! elles sont glacées, ces carottes... mais ce sont tout de même des carottes. Le froid n'a pas enlevé tout leur parfum. Et voilà Blanchou dans le panier.

Une idée *diabolique* (1) vient alors à Titi. S'il enfermait Blanchou!... De toutes ses forces, il pousse la lourde porte... et tout à coup, clac!... Le pauvre Blanchou est prisonnier.

I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) Une idée diabolique : une idée méchante comme pourrait avoir le diable.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

Maman s'aperçoit soudain qu'elle n'a plus de ... pour ... le bon ... qu'elle prépare.

Il aperçoit un panier de ... que maman a mises au ...

De toutes ses ... il pousse la ... porte.

III. CONJUGUEZ LE SECOND VERBE COMME LE PREMIER :

Je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent.

Je permets, tu ..., il ..., nous ..., vous ..., ils ...

CE COQUIN DE TITI (Suite)

RÉVISION DES SONS : PR, VR, TR, GR, BR, DR, FR

Je rentre — on trouve — tu reprends — réfrigérateur — trop — ils prennent — France — fripon — le bras — il précipite — la fièvre — fraîche — je prends — la crème — grenier — vrombissement — vrille — drapeau — crapaud.

En rentrant du jardin, avec son bouquet de thym, maman trouve à nouveau Titi frappant sur la chaise avec sa cuiller de bois. Naturellement, elle ne se doute de rien.

Alors, elle reprend la préparation du repas. Si elle observait Titi, elle s'apercevrait qu'il tourne souvent la tête vers le réfrigérateur, mais elle est trop occupée.

Enfin, voici le moment de passer à table. Papa vient de rentrer de sa tournée. Biquet et Minette, qui jouaient dans le jardin ont reconnu, de loin, la bonne odeur du thym. Ils arrivent en courant, se lavent les mains et prennent place devant leur assiette. Ils ont très faim.

Maman soulève Titi dans ses bras et le dépose sur sa haute chaise d'enfant. Elle lui a préparé, dans un bol, une bonne bouillie. D'habitude, il se penche *goulûment* (1) sur les cuillerées qu'elle lui tend. Eh ! bien, non. Ce matin, Titi ne se précipite pas sur la nourriture. Il a plutôt l'air



inquiet. Il tourne sans cesse la tête, toujours du même côté.

- Qu'as-tu, mon petit « Bichounet » s'inquiète maman?... Es-tu malade ? Aurais-tu de la fièvre ?

Elle tâte son poignet. Non, Titi n'a pas de fièvre. D'ailleurs, sa mine est superbe.

- Bah ! fait papa, s'il n'a pas faim, il mangera mieux ce soir.

Et le repas continue. Maman dépose sur la table un plat d'épinards. Biquet fait la moue.

- Encore des épinards ! Nous en avons déjà mangé la semaine dernière.

Maman sourit.

- Veux-tu que j'y ajoute un peu de crème ?... J'en ai justement de la toute fraîche dans le réfrigérateur.

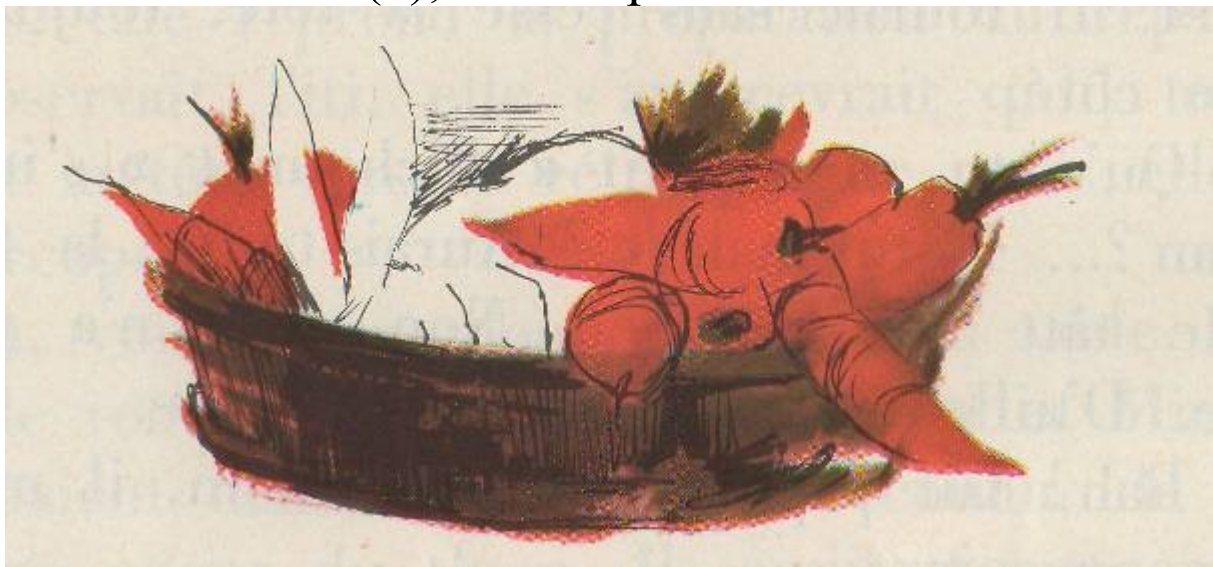
- Oh ! oui, maman, de la crème, beaucoup de crème.

- Moi aussi, ajoute Minette!

Maman se lève, ouvre le réfrigérateur, prend le pot de crème, placé tout en haut, sur le premier rayon. Soudain, au moment de refermer la porte, elle pousse un cri et lâche le pot de crème qui se brise sur le carrelage.

- Oh! regardez!...

Papa, Minette et Biquet se précipitent et découvrent, comme elle, le malheureux Blanchou étendu *inanimé* (2), dans le panier aux carottes.



I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) GOULUMENT : Très vite, avec gourmandise.

(2) INANIMÉ : Blanchou ne bouge pas, il paraît sans vie.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

Alors, elle reprend la ... du repas.

D'habitude, il se penche ... sur les ... qu'elle lui tend.

Maman se lève, ouvre le ... prend le pot de ... placé tout en ... sur le premier rayon.

III. CONJUGUEZ LE SECOND VERBE COMME LE PREMIER :

Je lâche, tu lâches, elle lâche, nous lâchons, vous lâchez, elles lâchent.

Je relâche, tu ..., elle ..., nous ..., vous ..., elles ...



CE COQUIN DE TITI (Suite)

RÉVISION DES SONS : OEU = EU

Malheureux — peureux — les œufs — les bœufs — les yeux
— le creux — un aveu — le vieux — anxieux — hébreu —
grincheux — sinueux — il émeut — il peut — il pleut —
deux — eux.

Pauvre Blanchou!... Son poil est glacé; ses yeux sont fermés. On le dirait mort. Maman n'ose pas le toucher. Alors, papa l'enlève du panier de carottes et le dépose sur une chaise.

Maman se demande qui a bien pu enfermer le lapin dans le réfrigérateur. Elle regarde d'abord Biquet, puis Minette. Non, ce ne sont pas eux. Ils ont tous deux l'air trop malheureux. Alors, elle se tourne vers Titi.

- Est-ce toi, Titi, qui a fait cela?... Ah! Je

comprends, à présent, pourquoi tu regardais sans cesse de ce côté.

Titi ne répond pas, pour la bonne raison qu'il sait à peine parler. Cependant, il a l'air gêné; il n'ose pas regarder maman en face. Faut-il le gronder ? Il ne s'est pas rendu compte qu'il faisait quelque chose de mal.

- Pauvre Blanchou ! soupire Minette en caressant sa fourrure glacée, tout *ébouriffée* (1).

- Ne pleure pas, dit papa, il n'est peut-être pas mort. Nous allons le réchauffer. Biquet! cours vite chercher du bois dans la remise.

Quelques instants plus tard, de hautes flammes s'élèvent, dans l'ancienne cheminée, au fond de la cuisine. Minette dépose Blanchou sur un vieux coussin, devant le feu.

- En le frictionnant, propose maman, il reviendra peut-être plus vite à la vie.

Papa passe ses doigts dans les longs poils blancs et frotte vigoureusement. Titi s'imagine qu'il fait du mal au pauvre lapin. Il tire papa par la manche.

Mais tout à coup, Minette pousse un cri de joie. Une des longues oreilles de Blanchou vient de remuer... puis l'autre. Le lapin ouvre les yeux, il regarde autour de lui, l'air étonné, comme s'il sortait d'un long rêve. Minette l'embrasse sur son petit nez rosé.

Alors, Titi s'approche de sa sœur. Il lui passe les bras autour du cou et la regarde, les yeux pleins de larmes, d'un air de dire :

- Pardonne-moi, Minette, je ne savais pas... je ne recommencerais plus.

Puis il trotte à nouveau vers le réfrigérateur resté grand ouvert. Il choisit la plus grosse carotte et l'apporte à Blanchou qui se met aussitôt à la *grignoter* (2). Tout le monde rit. Titi bat des mains. Qui donc aurait encore le courage de le gronder ?



I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) ÉBOURIFFÉE : La fourrure de Blanchou est en désordre. Pour se protéger du froid il a gonflé sa fourrure, comme les petits oiseaux gonflent leur plumage, l'hiver.

(2) GRIGNOTER : C'est manger du bout des dents, à petits coups.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

Ils ont tous deux l'air trop ...

Quelques ... plus tard, de hautes flammes s'élèvent.

Minette dépose Blanchou sur un vieux ...

Alors Titi s'approche de sa ... Il lui passe les bras autour du ...

III. CONJUGUEZ LE SECOND VERBE COMME LE PREMIER :

Je pousse, tu pousses, il pousse, nous poussons, vous poussez, ils poussent.

Je repousse le livre, tu ..., il ..., nous ..., vous ..., ils ...

UNE BELLE SURPRISE

RÉVISION DES SONS : G, GU, GN

Longue — nougat — gamine — baignade — le gant
— la ligne — engager — gâchette — guirlande — guêpe —
agacer — garnement — guignol — gourde
— déguerpier — agnelet — mignon — magnifique.

Aujourd'hui est l'anniversaire de Biquet. Il a juste sept ans. Alors, papa a décidé de l'emmener faire la tournée, avec lui. Quelle joie !

De bonne heure, il part fièrement avec son père jusqu'à la poste. Pour avoir l'air d'un homme, il se garde bien de lui donner la main en traversant le village. A la poste, papa emplit sa grande sacoche de paquets et de lettres apportés par l'autobus.

Et, à présent, en route! La tournée est longue. Il faudra visiter toutes les maisons, toutes les fermes des environs, mais Biquet a de bonnes jambes. Pour lui faire plaisir, papa lui permet même de mettre sa casquette... la fameuse casquette qui nageait si bien sur la rivière.

Biquet voudrait aussi porter le sac mais celui-ci est trop lourd et la courroie trop longue.

- Oh! le gentil petit facteur! s'écrient les gens qu'on visite.



Alors, on lui offre un bonbon ou un carré de nougat et il remercie poliment. En somme, le métier de facteur n'est pas désagréable du tout. Il consiste simplement à se promener dans la campagne. C'est décidé ! Plus tard, Biquet sera facteur comme papa.

C'est ce qu'il pense au début de la tournée. Il ne tarde pas à changer d'avis. Ses jambes commencent à devenir lourdes... et cela devient *monotone* (1) de toujours suivre de petits chemins.

Enfin, on arrive à une vieille ferme en bordure d'un petit bois. Un gros chien gris, à longs poils, vient à leur rencontre en remuant la queue. Biquet a presque peur; il est si gros ce chien! Le fermier le rassure :

- Tu peux le caresser sans crainte, il n'est pas méchant.

En effet, le gros chien est très affectueux. Il lèche les mains de Biquet.

- C'est un chien perdu, explique le fermier. Je ne sais à qui il appartenait. Il s'est réfugié ici, le mois dernier. Est-ce qu'il te plaît ?

- Oh! oui, Monsieur.

- Alors, je te le donne.

Biquet a toujours eu envie d'un chien, surtout d'un gros chien... mais qu'en pense papa ?

Il se tourne vers lui, certain de voir son père

froncer les sourcils. Eh ! bien non, au contraire papa sourit.

- Puisqu'on te l'offre, Biquet, accepte-le. A présent, je peux le dire, c'est pour te le faire voir que je t'ai emmené. Nous voulions te faire un cadeau d'anniversaire... le voici. Es-tu content ?

- Oh ! papa, c'est bien vrai, je peux l'emmener à la maison ?

- Le fermier et moi nous sommes d'accord. Il est à toi.

Alors, Biquet saute au cou de son père en pleurant de joie.



I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) MONOTONE : Qui est toujours pareil, qui ne change jamais.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

A la poste, papa emplit sa grande ... de ... et de lettres.

Il ne tarde pas à changer d' ...

Ses jambes ... à devenir lourdes.

Nous voulions te faire un ... pour ton ...

III. CONJUGUEZ LE SECOND VERBE COMME LE PREMIER :

J'ai peur, tu as peur, il a peur, nous avons peur, vous avez peur, ils ont peur.

J'ai faim, tu as ..., il ..., nous ..., vous ..., ils ...

PATAPOUF

RÉVISION DES SONS : S, SS

Basse — base — rossignol — ruse — russe — case —
cassable — valise — réglisse — poser — possible — remise
— permission — dossier — dose — écluse — masse — tasse
— rase.

Biquet est si heureux de son cadeau qu'il voudrait rentrer aussitôt à la maison pour montrer son beau chien. Mais papa n'a pas distribué toutes ses lettres.

Docilement, le bon gros chien suit son petit maître. Il a tout de suite compris que Biquet serait son ami.

- Voyons ! se demande Biquet, comment l'appeler? A la ferme, on ne lui avait pas donné de nom. Moi, je veux lui en trouver un. Puisqu'il est très gros, je vais l'appeler Patapouf.

Ce nom de Patapouf lui plaît et l'amuse follement.

La tournée finie, on reprend le chemin du village. En traversant Chatillon, Biquet se redresse, encore plus fier qu'au départ. Il regarde les gens d'un air de dire :

- Vous voyez ce beau chien, eh ! bien, il est à moi. Je suis son maître.

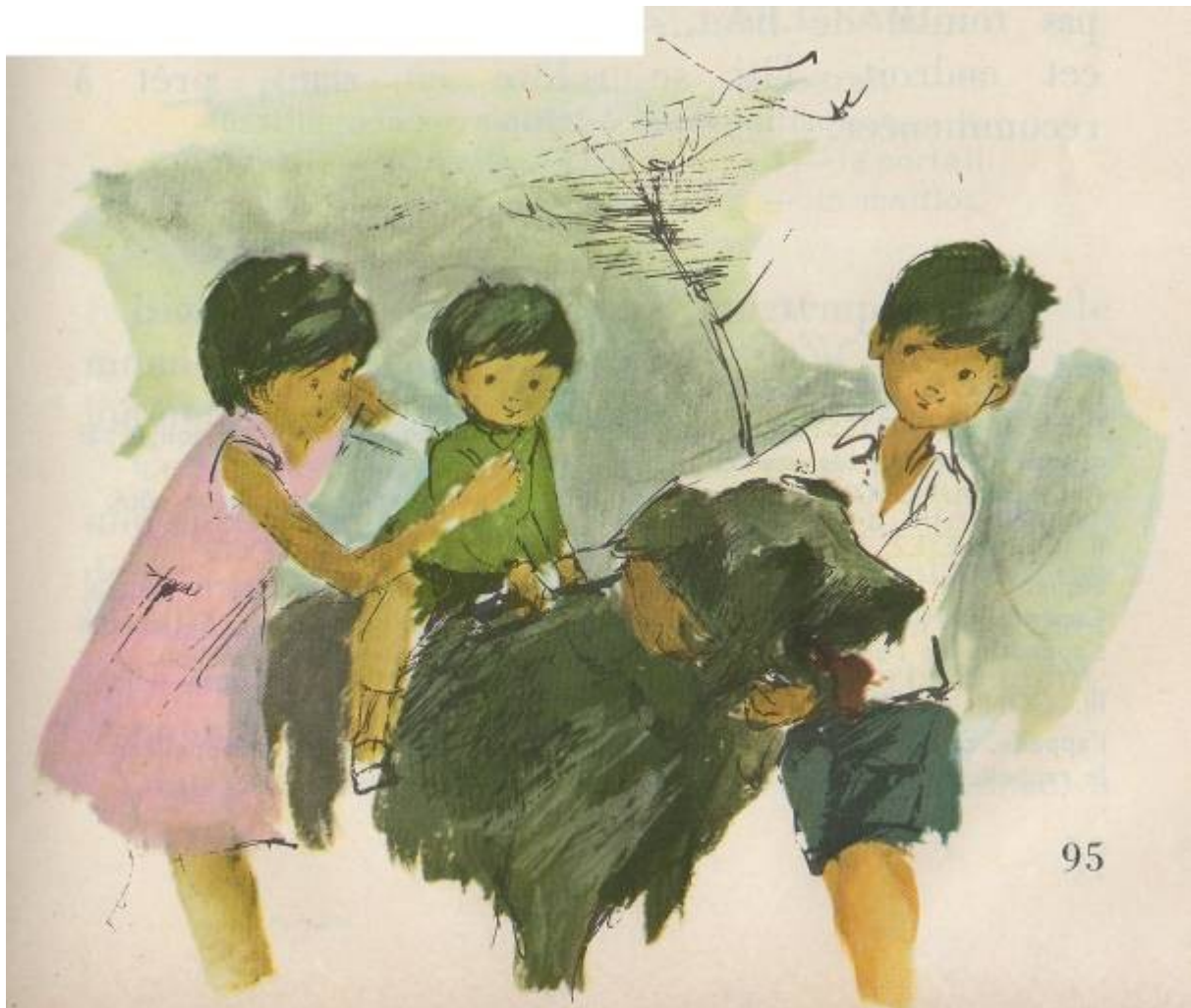
Il est près de midi quand tous trois arrivent à la maison. Comme par hasard, maman, Minette et Titi sont dans le jardin à les attendre... C'est que, pour eux, ce n'est pas une surprise. Ce matin, maman a expliqué à Minette pourquoi papa a emmené Biquet, aujourd'hui.

Cependant, Minette est impressionnée. Elle ne s'attendait pas à un si grand chien.

- Oh ! s'exclame-t-elle, qu'il est beau !

- Il s'appelle Patapouf, explique Biquet. Il est doux comme un agneau.

Sa taille n'effraie pas Titi. Le bambin s'approche de l'animal et s'amuse à lui tirer les oreilles, comme à Blanchou. Patapouf ne *proteste* (1) pas. Au contraire, il baisse la tête pour mieux se laisser faire. Titi s'enhardit. Il cherche à grimper sur le dos de Patapouf.



Alors, papa l'installe, à *califourchon* (2), sur le chien, tandis que Minette et Biquet lui tiennent la main, de chaque côté. Patapouf a compris le jeu. Il se met à trotter tranquillement. Titi rit aux éclats. C'est beaucoup plus amusant que de rouler en brouette.

— Attendez! s'écrie papa, je vais chercher mon appareil pour prendre une belle photo !

Mais au même moment, Patapouf aperçoit les oreilles de Blanchou qui dépassent de l'herbe, au fond du jardin. Il se demande ce que c'est et s'élance pour voir de près... et badaboum ! voilà notre Titi par terre. Heureusement, il n'est pas tombé de haut... et il n'y a pas d'orties à cet endroit. Titi se relève en riant, prêt à recommencer.

I. LES MOTS DIFFICILES :

Patapouf ne PROTESTE pas : Le chien n'est pas en colère, il ne bouge pas quand Titi touche ses oreilles.

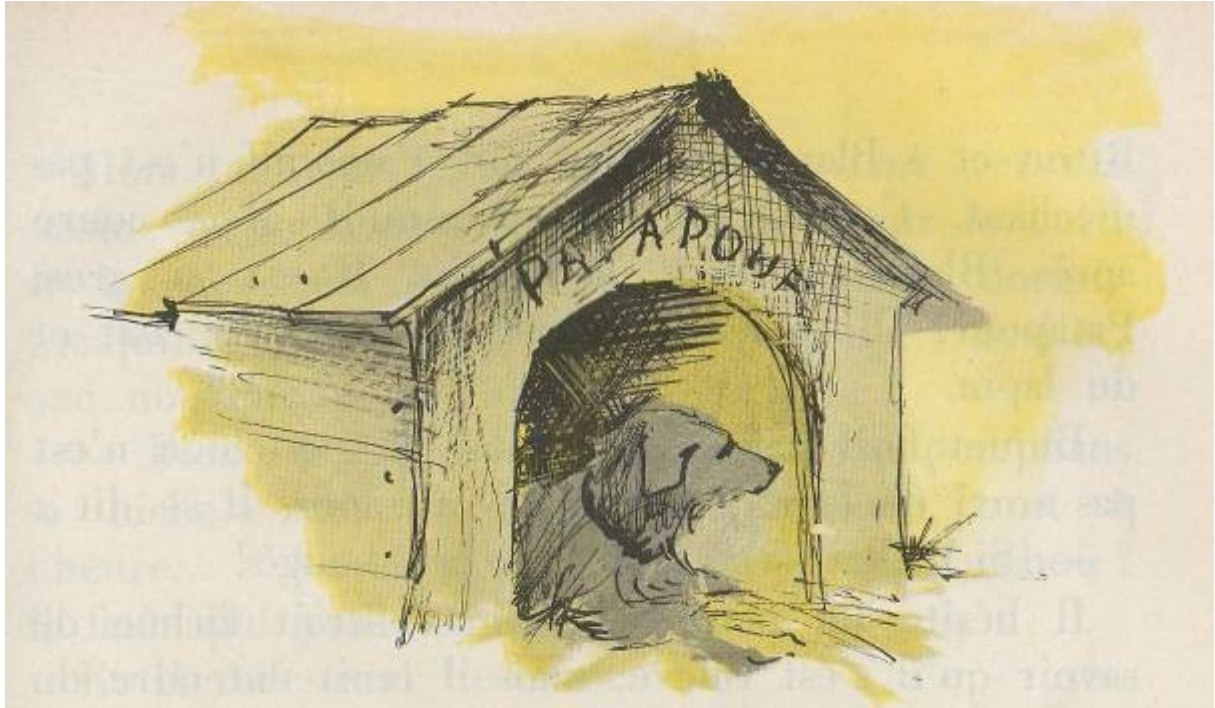
A CALIFOURCHON : A cheval sur le chien, une jambe de chaque côté.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

Biquet est si heureux de son ... qu'il voudrait rentrer ... à la maison. Cependant, Minette est ... Elle ne s'... pas à un si grand chien. Le bambin s'approche de l'animal et s'... à lui tirer les ... comme à Blanchou.

III. CONJUGUEZ LE SECOND VERBE COMME LE PREMIER :

J'appelle, tu appelles, il appelle, nous appelons, vous appelez, ils appellent.
Je rappelle le chien, tu ..., il ..., nous ..., vous ..., ils ...



BIQUET EST INQUIET

RÉVISION DES SONS : AILL, AIL

La **paille** — une trou**aille** — le-poitr**ail** — la fut**aille** — la marm**aille** — le ravit**ail**lement — le trav**ail** — la vol**aille** — l'épouvant**ail** — le port**ail** — les victu**ailles** — le pou**ail**ler — le **maillot**.

Biquet est au lit depuis longtemps. Tout le monde dort dans la maison... sauf lui. Il est inquiet, à cause de Patapouf.

Cet après-midi, Biquet a aidé papa à construire une niche pour le chien. Cette niche a été placée dehors, au bout de la maison. Patapouf s'y est installé sur de la paille, pour passer la nuit et papa ne l'a pas attaché. Il a dit que, certainement, Patapouf ne se sauverait pas.

Mais, depuis qu'il est au lit, Biquet pense à

Riton et à Blanchou. Bien sûr, Patapouf n'est pas méchant. Cependant, cet après-midi, il a couru après Blanchou, dans le jardin. Il est si gros, Patapouf! Il ne ferait qu'une bouchée du chat et du lapin.

Biquet finit par se demander si son chien n'est pas sorti de la niche pour les attraper. Il se dit :

- Si j'allais voir s'il n'a pas bougé!

Il hésite un peu, car maman serait fâchée de savoir qu'il s'est relevé, mais il croit entendre du bruit, dehors. Alors, il se glisse hors de son lit, silencieusement, pour ne pas éveiller sa sœur, et quitte la chambre. Il descend l'escalier à *tâtons* (1), arrive dans la cuisine. Il n'ose tourner le bouton de la lumière mais il sait où maman dépose la lampe électrique de poche. Il la trouve sur le rebord de la cheminée.

Au moment de sortir, son cœur se serre. La nuit est si noire ! Pas de lune dans le ciel ; pas une seule étoile. Pour se rassurer, il allume la lampe, mais elle tremble entre ses doigts. Il écoute. Aucun bruit. Patapouf serait-il parti rôder dans la campagne ? Se serait-il jeté sur Blanchou et sur Riton ?

Il s'avance, le long du mur, dirige la lumière de sa lampe vers la niche. Enfin, il aperçoit son chien qui dort tranquillement sur la paille et il pousse un soupir de soulagement.

Alors, toujours sans bruit, il revient vers la cuisine et replace la lampe électrique sur le bord de la cheminée. A présent, il va pouvoir dormir tranquille. Hélas ! arrivé au milieu de l'escalier, une nouvelle peur l'arrête.

- Bien sûr, se dit-il, j'ai aperçu Patapouf dans sa niche, mais il est peut-être sorti tout à l'heure... S'il avait déjà mangé Riton et Blanchou ? Il faut que j'aille voir.

Et il redescend l'escalier.



I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) A TÂTONS : Dans la nuit, sans voir, en touchant les murs et les objets pour se guider.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

Cette niche a été placée ... au bout de la ...

Alors, il se glisse hors de son lit, ... pour ne pas ... sa sœur.

Hélas! arrivé au milieu de l'... une nouvelle ... l'arrête.

III. CONJUGUEZ LE SECOND VERBE COMME LE PREMIER :

J'ai un chat, tu as un chat, il a un chat, nous avons un chat, vous avez un chat, ils ont un chat.

J'ai un chien, tu ..., il ..., nous ..., vous ..., ils ...

BIQUET EST INQUIET (Suite)

RÉVISION DES SONS : X, EX

Extérieur — expérience — examen — exemple — exact —
perplexe — réflexion — dextérité — axe — — désaxé — taxi
— luxueux — anxieux — auxiliaire.

Voici donc Biquet à nouveau dehors avec sa lampe électrique. Il sait où dort Riton. Le petit chat se couche toujours au même endroit. Il a choisi une sorte de niche, creusée dans le mur, à *l'extérieur* (1) de la remise.

Biquet s'approche sans bruit, sans allumer sa lampe, pour ne pas effrayer Riton. Hélas ! la niche est vide. Il tâte le coussin que Minette a mis dans le creux du mur pour que la place soit plus confortable. Le coussin est froid. Riton est donc parti depuis longtemps. Cependant, Biquet essaie de se rassurer. Il se dit :

- Les chats aiment sortir la nuit pour attraper les petites bêtes des champs. Allons plutôt voir Blanchou, lui n'est certainement pas parti.

Il se dirige vers la porte de la remise. Celle-ci est restée à demi-ouverte. Prudemment (car il a presque peur) il s'avance vers le fond où se trouve l'ancienne mangeoire... La mangeoire est vide. La paille est aussi froide que le coussin de Riton.



Cette fois, Biquet est très inquiet. Patapouf a bien pu entrer dans la remise par la porte entrouverte et sauter sur Blanchou. Pauvre Biquet ! Il se sent très malheureux. Il aime beaucoup son chien... mais il aimait aussi Riton et Blanchou. Que va dire Minette, demain, en apprenant que ses deux petits amis ont disparu ?

Alors, il s'assied dans un coin de la remise et réfléchit.

- Si Patapouf a fait cela, se dit-il, c'est fini, je ne le garderai pas. Je le chasserai.

De grosses larmes coulent sur sa joue. Ainsi, il n'aura plus ni chien, ni chat, ni lapin. Il lui

restera juste Fan-Lo, son poisson rouge. Et encore, peut-être que Patapouf Fa mangé, lui aussi.

Enfin, il se décide à quitter la remise pour revenir près de la niche. Bien sûr, Patapouf ne bouge pas parce qu'il a peur d'être grondé... et puis, après avoir mangé Riton et Blanchou, il a très sommeil.

Mais tout à coup, Biquet s'arrête. Un cri s'échappe de sa gorge.

- Oh!...

Il vient de voir bouger quelque chose entre les pattes de Patapouf... les oreilles de Riton et celles de Blanchou. Ah ! par exemple ! Dans la nuit, le lapin et le chat sont venus retrouver Patapouf et le bon gros chien les tient dans ses pattes pour les garder au chaud. Voilà pourquoi Patapouf ne bougeait pas. Il ne voulait pas déranger ses nouveaux amis.

I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) EXTÉRIEUR : L'extérieur est le côté qui se trouve au dehors. Celui qui est au dedans s'appelle l'intérieur.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

Que va dire Minette, demain, en apprenant que ses ... petits ... ont disparu ?
Ainsi, il n'aura plus ni ... ni ... ni ...

Voilà pourquoi Patapouf ne ... pas. Il ne voulait pas déranger ses ... amis.

III. CONJUGUEZ LE SECOND VERBE COMME LE PREMIER :

Je suis inquiet, tu es inquiet, il est inquiet, nous sommes inquiets, vous êtes inquiets, ils sont inquiets.

Je suis prudent, tu ..., il ..., nous ..., vous ..., ils ...

LA DENT GÂTÉE

RÉVISION DES SONS : PH. = F

La **ph**armacie — le **ph**armacien — un **ph**otographe — l'orthographe — une agrafe — la géographie — la **ph**ysique — **Ph**ilomène — **Ph**ilippe — une **ph**rase — le fantôme — la ficelle — la **ph**alange — le **ph**onographe — Adol**ph**e.

Depuis plusieurs jours, Minette a mal aux dents... ou plutôt à une dent. Elle Fa avoué à Biquet mais n'a rien dit à maman. Elle a trop peur que maman la conduise chez le dentiste.

Cependant, aujourd'hui, elle souffre trop. Elle ne peut plus cacher son mal.

- Bah ! dit maman en l'examinant, c'est peu de chose; simplement une *dent de lait* (1) gâtée. Justement, le dentiste est aujourd'hui à Chatillon, comme chaque mercredi. Il te l'arrachera cet après-midi.

Minette proteste. Il lui semble, tout d'un coup, que sa dent ne lui fait presque plus mal... et même plus mal du tout. Mais maman ne l'écoute pas. Minette ira chez le dentiste.

- Tu sais, dit Biquet pour la rassurer, on m'en a arraché une, Fan dernier, je n'ai rien senti.

- Elle n'était sûrement pas aussi grosse, répond Minette.

Et elle ajoute :

- Si tu étais gentil, tu viendrais avec moi.

Biquet hésite. Il aime beaucoup sa sœur, mais est-ce prudent de l'accompagner ? Le dentiste va peut-être trouver une dent malade à lui aussi. Les dentistes voient des dents malades dans toutes les bouches. Bah ! on verra bien.

Au début de l'après-midi, maman, Minette et Biquet descendent donc au village. Le dentiste a installé son cabinet au *rez-de-chaussée* (2) d'une vieille maison près de la pharmacie. Par chance, il n'y a encore personne dans la petite salle d'attente.

Pour se distraire, Biquet regarde des journaux illustrés qui traînent sur une table. Minette, elle, n'a pas le courage de s'y intéresser. Elle ne pense qu'à sa dent.

- Dis, maman, répète-t-elle, si nous repartions, puisqu'elle ne me fait plus mal du tout!

Maman ne répond pas. Alors, Biquet console encore sa sœur :

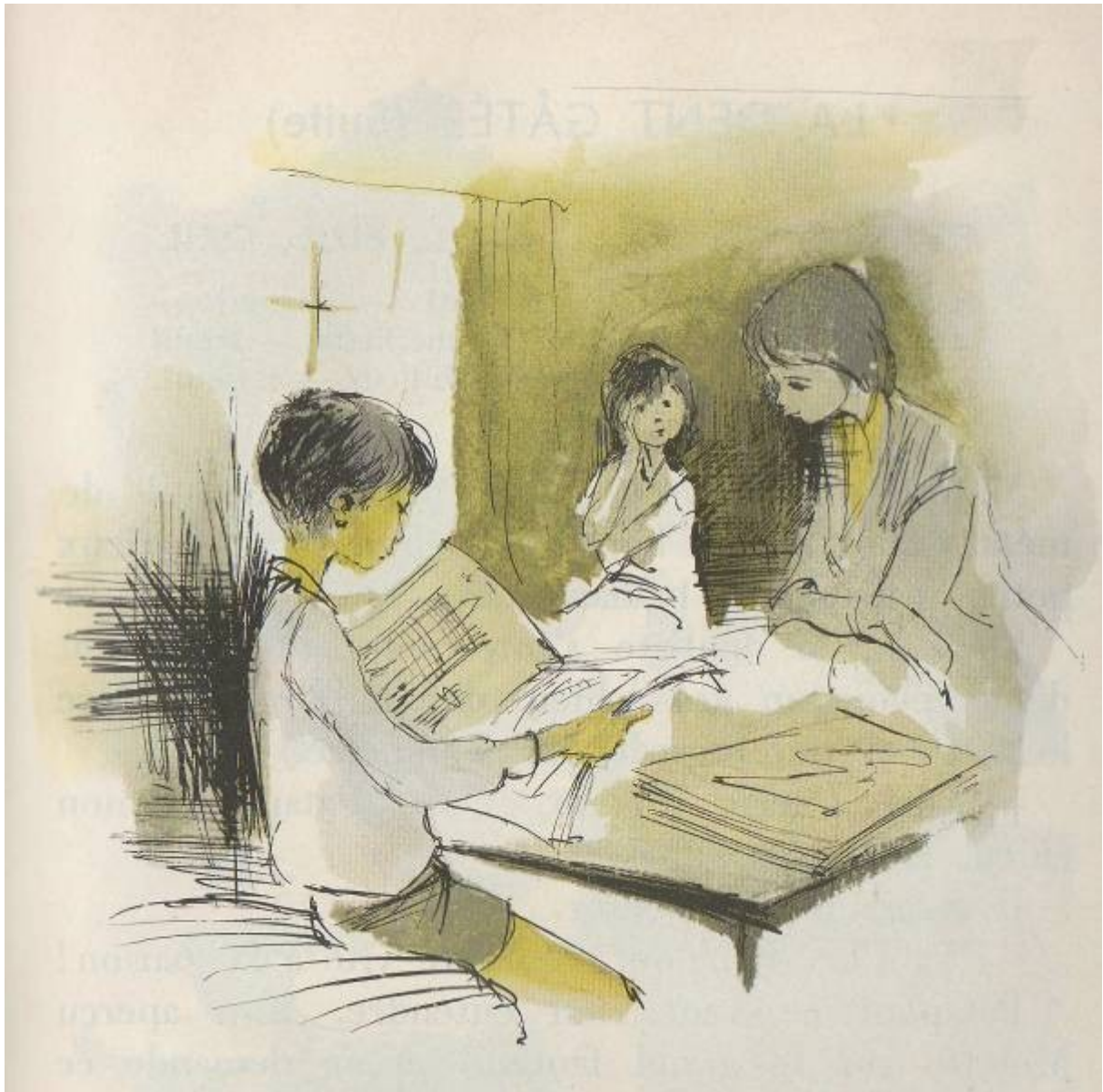
- Ne pleure pas, Minette, ce sera vite fait.

Enfin, une porte s'ouvre. Un homme apparaît, vêtu d'une longue blouse blanche. Il porte de la barbe et des lunettes, ce qui n'est pas rassurant.

- Entrez ! dit-il, en montrant la porte.

Et il ajoute, en caressant les cheveux de Minette :

- Je parie que c'est pour cette gentille petite fille!...



I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) DENT DE LAIT : Les dents de lait sont les premières dents des enfants. Elles tombent et sont remplacées par d'autres.

(2) REZ-DE-CHAUSSÉE : La partie d'une maison qui se trouve au niveau de la rue.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

Cependant ... elle souffre trop. Elle ne ... plus cacher son mal.

Il aime beaucoup sa ..., mais, est-ce ... de l'...

Le dentiste a installé son ... au ... d'une vieille maison.

III. CONJUGUEZ LE SECOND VERBE COMME LE PREMIER :

J'ai mal, tu as mal, elle a mal, nous avons mal, vous avez mal, elles ont mal.
J'ai peur, tu ..., elle ..., nous ..., vous ..., elles ...

LA DENT GÂTÉE (Suite)

RÉVISION DES SONS : UEIL, EUIL, OEIL

Fauteuil — accueil — écureuil — orgueil — feuille — écueil
— cueillir — cueillette — treuil — œil — deuil — seuil —
orgueilleux — cerfeuil.

Minette est assise sur un haut fauteuil de métal. Elle regarde le dentiste prendre de curieux petits instruments brillants.

Soudain, le dentiste *s'interrompt* (1). Il vient d'apercevoir un gros chien, dehors, dressé contre le mur, et qui regarde par la fenêtre.

- Oh ! s'écrie Biquet, c'est Patapouf, mon chien. Il nous a suivis.

Il essaie de le chasser.

- Va t'en, Patapouf, remonte vite à la maison !

Patapouf ne veut rien entendre. Il a aperçu Minette sur le grand fauteuil et se demande ce qu'elle fait là.

- Bah ! dit le dentiste, puisqu'il ne veut pas s'en aller, laisse-le entrer; lui aussi assistera à la petite opération.

Voilà donc Patapouf dans la salle. Il ne paraît pas très rassuré. Il se demande pourquoi Minette pleure.

Enfin, les instruments sont prêts. Minette se raidit.



- Ne crains rien, répète la voix douce du dentiste, c'est l'affaire d'un instant.

Mais, au même moment, se produit un grand fracas de vaisselle brisée. Maman et Biquet poussent un cri. Minette se redresse, sur son fauteuil. Que s'est-il passé ?

Simplement ceci : en entendant les cris de Minette, Patapouf a été pris d'une grande frayeur. Il s'est précipité vers la porte pour fuir, en renversant un petit guéridon sur lequel reposait un vase de fleurs... et le vase de porcelaine s'est brisé en mille morceaux.

Maman est désolée. Elle ne sait comment s'excuser. Le dentiste sourit. Il assure que le vase n'avait pas grande valeur Honteux, Patapouf

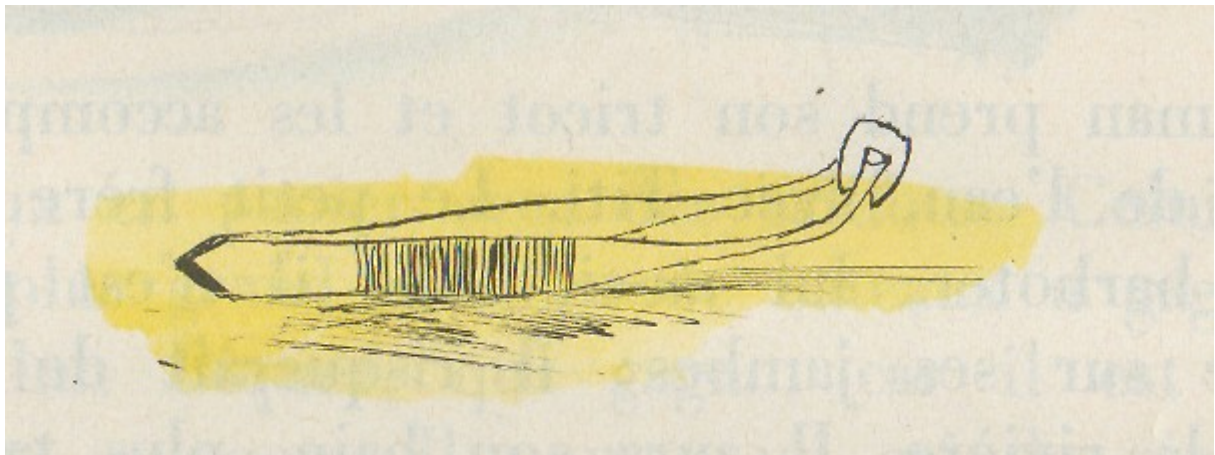


cherche un endroit pour se cacher; il se glisse dans un placard.

- Et ma dent ? s'inquiète à nouveau Minette.

- La voici, fait le dentiste en riant, je l'ai enlevée juste au moment où Patapouf renversait le vase.

Il lui montre la *minuscule* (2) dent, au bout des pinces. Minette n'en croit pas ses yeux. Elle n'a rien senti du tout. Qu'on ne vienne pas lui dire, à présent, que les dentistes font souffrir les enfants. Biquet, lui-même, regrette presque de n'avoir pas une dent gâtée à se faire arracher.



I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) INTERROMPT : Le dentiste s'arrête de travailler.

(2) MINUSCULE : Très petit.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

Mais, au même moment, se produit un grand ...

Minette se redresse, sur son ...

Il lui montre la ... dent au bout des ...

III. CONJUGUEZ LE SECOND VERBE COMME LE PREMIER :

Je ferme la bouche, tu fermes la bouche, elle ferme la bouche, nous fermons la bouche, vous fermez la bouche, elles ferment la bouche.

Je ferme les yeux, tu ..., elle ..., nous ..., vous ..., elles ...

LE CAPITAINE RITON

RÉVISION DES SONS :

Les lettres qu'on ne prononce pas : Longtemps — il interrompt — prompt — il rompt — le tronc — le rond — le pont — le bras — le tas — un coup — le rat.

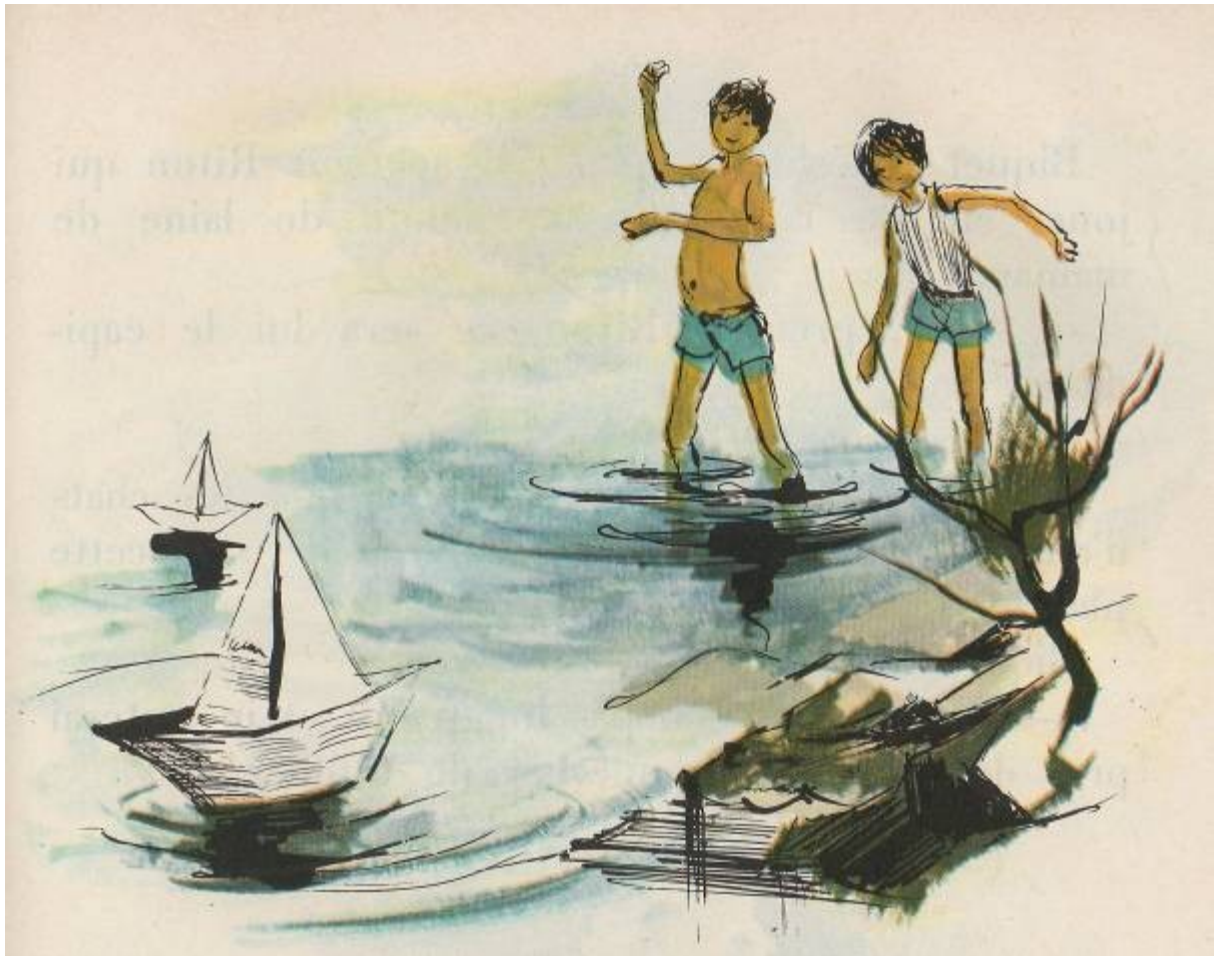
Les lettres qu'on prononce : le short — le rapt — le truc — le trac — le lac — le bac.

L'été est bientôt fini... les vacances aussi. Cependant, aujourd'hui, il fait encore très chaud. Pour récompenser Biquet et Minette de l'avoir aidée à ramasser les fruits du jardin, maman leur permet de *barboter* (1) dans la rivière. Quelle joie!

Maman prend son tricot et les accompagne, au bord de l'eau, avec Titi. Le petit frère voudrait bien barboter, lui aussi, mais il n'est pas assez solide sur ses jambes; il risquerait de chavirer dans la rivière. Il aura son bain, plus tard, dans l'eau de la grande baignoire que maman a mise exprès à chauffer au soleil.

Biquet et Minette retroussent leur *short* (2) et, vite ! à l'eau ! Patapouf les suit. Il adore l'eau. En se secouant, il envoie des gouttelettes dans toutes les directions.

Les deux enfants s'amuse à faire nager de petits bateaux en papier que le courant entraîne. Biquet invente un jeu. Il consiste à bombarder



les bateaux en papier avec des cailloux. Celui qui coule le plus grand nombre de bateaux a gagné... et c'est lui, Biquet, qui gagne, car il est plus adroit que sa sœur. Il pousse un cri de victoire chaque fois qu'il envoie un navire par le fond. Mais, Minette aperçoit une vieille planche qui s'en va au fil de l'eau. A quoi pourrait-elle servir ?

- J'ai une idée, s'écrie Biquet, ce sera un bateau de guerre, un torpilleur.

- Qui sera son capitaine ? demande Minette.

- Moi, répond aussitôt Biquet.

- Tu es trop lourd; si tu montes sur la planche elle s'enfoncera dans l'eau.

Biquet réfléchit. Soudain, il aperçoit Riton qui joue, sur la rive, avec la pelote de laine de maman.

- Alors, prenons Riton, ce sera lui le capitaine !

Maman proteste.

- Voyons, Biquet, tu sais bien que les chats n'aiment pas l'eau. Riton aura peur sur cette planche.

Biquet la rassure.

- Je ne le laisserai pas longtemps et je resterai près de lui pour l'empêcher de tomber.



I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) BARBOTER : Remuer, s'agiter dans l'eau.

(2) SHORT : Petite culotte aux jambes très courtes.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

Maman prend son ... et les accompagne au ... de l'eau.

Biquet et Minette ... leur ... et, vite! à l'eau.

Il pousse un cri de ... chaque fois qu'il envoie un ... par le fond.

III. CONJUGUEZ :

Je ramasse, nous ...

Tu barbotes, vous ...

Il coule, ils ...

J'invente, nous ...

Tu gagnes, vous ...

Il reste, ils ...



LE CAPITAINE RITON (Suite)

Biquet saute donc sur la rive et s'empare de Riton. Le petit chat n'a pas deviné ce qu'on voulait faire de lui. En se voyant emporté vers la rivière, il commence à s'agiter. Biquet le dépose doucement sur la planche. Riton n'est pas rassuré; la planche bouge sous ses pattes. Entouré d'eau de tous les côtés, il miaule de toutes ses forces. Minette a pitié de lui, comme maman.

- Enlève-le ! crie-t-elle à son frère.

Mais, au même moment, Riton prend son élan pour sauter sur la rive. Hélas ! la planche bascule ; il manque son coup. Le petit chat est dans l'eau. Il se débat, essaie de nager. Le courant l'emporte...

porte... comme il avait emporté la casquette de papa. Mais, cette fois, c'est plus grave, le pauvre petit chat risque de se noyer.

Biquet et Minette essaient de le rejoindre. Les cailloux pointus qui tapissent la rivière écorchent leurs pieds. Pendant ce temps, le courant entraîne Riton.

Maman, elle aussi, voudrait venir au secours du petit animal mais elle ne peut abandonner Titi. Il en profiterait pour s'approcher de la rivière. Que faire ?

- S'il passe sous le pont, dit Minette *consternée* (1), c'est fini, il est perdu.

Biquet pense alors à son chien.

- Patapouf! va chercher Riton qui se noie, dépêche-toi!...

Il lui montre du doigt le petit chat; Patapouf comprend aussitôt. La tête haute, il s'avance dans l'eau. Puis, quand celle-ci devient trop profonde, il se met à nager. Le cœur battant, Minette et Biquet le regardent. Va-t-il arriver à temps ?... Oui, il réussit à rejoindre Riton juste au moment où celui-ci va *s'engouffrer* (2) sous le pont. Il le saisit dans sa gueule, regagne la rive et le dépose aux pieds de son petit maître. Le malheureux chat a un air lamentable. Tous ses poils sont collés ensemble. Il tremble de froid et de peur. Maman l'essuie avec la serviette qu'elle a apportée.

- Crois-tu qu'il va être malade ? s'inquiète Biquet, tout pâle.

- Nous allons le porter au soleil qui achèvera de le sécher et je vais lui faire chauffer une bonne tasse de lait. Heureusement, Patapouf était là. Sans lui, il se noyait.

- Oui, soupire Biquet, c'est ma faute. Une autre fois, maman, je t'écouterai.

Et il caresse encore Patapouf pour le remercier d'avoir sauvé la vie au petit chat.



I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) CONSTERNÉE : Minette est très ennuyée, très triste.

(2) S'ENGOUFFRER : S'enfoncer très vite dans un gouffre, c'est-à-dire un grand trou très profond.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

Hélas! la planche bascule; il manque son ...

Maman, elle aussi, voudrait venir au ... du petit ...

Il lui montre, du ..., le petit chat; Patapouf ... aussitôt.

Il tremble de ... et de ...

III. CONJUGUEZ LE SECOND VERBE COMME LE PREMIER :

J'essaie de nager, tu essaies de nager, il essaie de nager, nous essayons de nager, vous essayez de nager, ils essaient de nager.

J'essaie de plonger, tu ..., il ..., nous ..., vous ..., ils ...



LE CAPITAINE RITON (Suite)

La fourrure du petit chat est presque sèche mais Riton grelotte encore de peur. Il regarde Minette d'un air de dire :

- Je ne sais pas ce qui m'est arrivé mais c'était très désagréable, tu sais.

Minette l'apporte dans la cuisine et maman fait chauffer du lait. Elle en verse dans une soucoupe. Riton hésite. Ce *liquide* (1) qui remue un peu dans la soucoupe lui rappelle l'eau. Enfin, il se décide.

On fait cercle autour de lui pour le regarder boire. Mais, tout à coup, maman s'aperçoit que Titi n'est plus dans la cuisine.

- Ciel! Titi a disparu!

Elle pense aussitôt qu'il a profité de son inattention pour trotter vers la rivière. Elle traverse le jardin en courant. Non, Titi n'est pas au bord de l'eau. Il n'aurait d'ailleurs pas eu le temps d'arriver jusque-là.

- Il est peut-être dans la remise, dit Biquet.

La remise est vide.

- Attendez, dit Minette, j'ai une idée !

Elle *contourne* (2) la maison et, soudain, on entend un éclat de rire.

- Maman! Biquet! venez voir!...

Quel tableau! Titi a découvert la bassine d'eau que maman avait mise à chauffer au soleil. Il a sans doute cru qu'elle avait oublié son bain et il a voulu le prendre lui-même. Alors, il s'est assis, tout habillé dans la bassine et il barbote, en plongeant dans l'eau son ours en peluche. Ses cheveux, sa chemise, sa culotte ruissellent. Jamais



il n'a été aussi heureux. Il montre son ours en peluche, tout mouillé, en criant :

- « Gade » maman, « gade Tonton »!...

Ce qui veut dire, dans son langage : regarde maman, regarde Riton.

Tout s'explique. Titi a vu Riton se débattre dans l'eau. Il a cru que c'était un jeu. Il a voulu en faire autant avec son ours. Maman se demande si elle doit rire ou se fâcher.

- Ne le gronde pas, dit Biquet, c'est un peu ma faute.

Maman retire donc Titi de la baignoire. Elle devra le changer de la tête aux pieds... et le coucher en attendant que ses vêtements soient secs... mais cela est bien égal à Titi. Jamais il n'a pris un aussi bon bain.

I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) LIQUIDE : L'eau, le lait, l'huile, la soupe sont des liquides parce qu'on peut les mettre dans une casserole ou un vase, et qu'ils coulent.

(2) CONTOURNE : Minette fait le tour de la maison.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

On fait ... autour de lui pour le ... boire.

Alors, il s'est ... tout ... dans la ... et il ...

Il montre son ours en ..., tout ...

III. ÉCRIVEZ AU PLURIEL :

Le chat les chats

La fourrure les ...

Le jardin les ...

La faute les ...

La rivière les ...

Le jardin les ...

La remise les ...

La rive les ...

La culotte les ...

Le cercle les ...

LE COCHONNET

Aujourd'hui, le temps est moins chaud; les cigales ne chantent plus dans les platanes. Au lieu de faire sa sieste, papa propose :

— Si nous faisons une partie de boules !

Biquet et Minette applaudissent. Ils adorent les boules. C'est un jeu tranquille et simple. On lance d'abord au loin, une petite boule en bois qu'on appelle le « cochonnet ». Chaque joueur fait ensuite rouler deux grosses boules de métal en direction du cochonnet. Celui dont les boules s'arrêtent le plus près de ce cochonnet a gagné la partie.

Papa possède toute une *collection* (1) de belles boules brillantes comme de For. Il en donne deux à Biquet et deux autres à Minette... mais il ne retrouve plus son cochonnet. Il se souvient de l'avoir prêté à Titi, l'autre jour. Titi s'est amusé avec la petite boule, ensuite, il a dû la perdre.

- Tant pis, dit papa, à la place, nous allons prendre une pomme de terre.

Justement ! s'écrie Minette, il y en a de bien rondes parmi celles que Biquet a rapportées de l'épicerie.



Elle court en chercher une. La partie va commencer. Les spectateurs ne manquent pas. Maman s'est assise sur le banc; elle tient Titi sur ses genoux pour qu'il ne coure pas après les boules. Patapouf est assis près d'elle. Il suit des yeux son petit maître, en tirant sa longue langue rosé. Riton s'est perché sur le bord de la fenêtre. Les grosses boules ne l'intéressent pas... mais il jouerait volontiers avec le cochonnet.

En effet, Minette vient à peine de le lancer qu'il se précipite pour l'attraper.

- Ah! non, Riton, laisse-nous jouer. Je te promets de te donner la pomme de terre quand la partie sera finie.

Elle le remet sur le rebord de la fenêtre et le vrai jeu commence. Les grosses boules sont bien

lourdes dans les mains de Biquet et de Minette mais papa met beaucoup de bonne volonté à se montrer maladroit. Biquet gagne la première partie... puis la seconde. Minette est un peu *déçue* (2). Enfin, à la troisième, elle place une de ses boules tout contre le cochonnet. Elle est presque sûre de gagner.

Hélas ! au même moment, arrive un voisin qui vient emprunter un outil pour réparer son auto en panne.

- Attendez-moi pour finir la partie, recommande papa, je reviens dans un instant.



I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) UNE COLLECTION : Une collection est un grand nombre d'objets qui se ressemblent.

(2) DÉÇUE : Minette est ennuyée de n'avoir pas gagné car elle croyait en être capable.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

Chaque joueur fait ensuite rouler ses grosses ... de métal en ... du cochonnet.

Il suit, des ... son petit maître en tirant sa longue ... rose.

Mais papa met beaucoup de bonne ... à se montrer ...

III. ÉCRIVEZ AU PLURIEL :

La boule brillante

Les boules brillantes

La petite boule

Les

La grande fenêtre

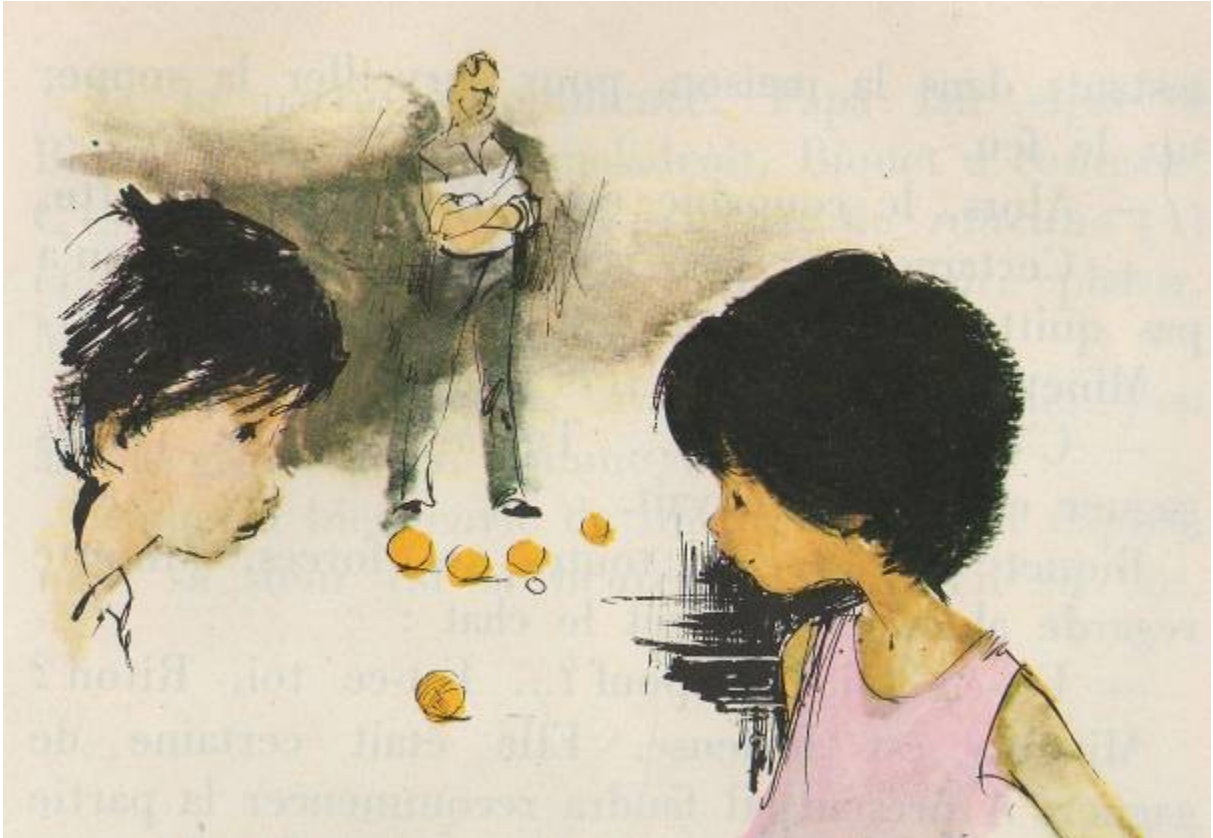
Les

Le chat adroit

Les

La longue partie

Les



LE COCHONNET (Suite)

Papa s'attarde à chercher l'outil. Il ne sait plus où il l'a mis. Il appelle Biquet et Minette à son aide. Biquet le découvre au fond du coffre de Citronnelle. Alors, le voisin s'en va en remerciant.

- Vite ! reprenons la partie, s'écrie Minette. Je vais là gagner, j'en suis sûre.

Elle court vers les boules, restées à leur place, mais tout à coup, elle s'arrête, les yeux ronds.

- Le cochonnet ?... où est le cochonnet ?

Qui l'a pris en cachette ? Elle interroge maman. Maman n'a rien vu. Pendant que les enfants cherchaient l'outil, elle est rentrée quelques

instants dans la maison, pour surveiller la soupe; sur le feu.

- Alors, le coupable est Titi, déclare Minette.

- Certainement pas, répond maman, il ne m'a pas quittée un seul instant.

Minette se retourne vers Biquet.

- C'est donc toi?... Tu as vu que j'allais gagner et cela t'ennuyait.

Biquet proteste de toutes ses forces. Minette regarde alors le chien et le chat :

- Est-ce toi, Patapouf?... Est-ce toi, Riton ? Minette est furieuse. Elle était certaine de gagner. A présent, il faudra recommencer la partie et elle n'aura peut-être pas la chance de placer sa boule tout près du cochonnet. Elle menace Patapouf de l'attacher dans sa niche et Riton de le priver de lait.

Soudain, papa désigne deux petites choses blanches qui pointent dans l'herbe.

- Ne cherche pas plus loin, Minette, voici le coupable !

Elle s'approche et aperçoit Blanchou en train de manger le cochonnet. Personne n'avait pensé à lui. Elle oublie sa colère et ne peut s'empêcher de rire en voyant le lapin grignoter la pomme de terre de si bon appétit. Il ne lui reste plus qu'à courir chercher un autre cochonnet dans le panier aux légumes,

Et la partie recommence. Papa fait signe à Biquet de se montrer maladroit. Biquet a compris. C'est un gentil frère; il n'a pas de *rancune* (1) et laisse gagner sa sœur, pour lui faire plaisir. Minette saute de joie.

- Tu vois Biquet, avec l'autre partie, j'en aurais gagné deux, comme toi !

Biquet a bien envie de dire qu'il l'a fait exprès, mais sa sœur est si heureuse ! Alors, il se tait.



I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) RANCUNE : Avoir de la rancune c'est rester très longtemps fâché contre quelqu'un qui vous a causé un ennui.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

Pendant que les enfants cherchaient l'... elle est rentrée ... instants dans la maison.

Elle oublie sa colère et ne ... s'empêcher de rire en voyant le ... grignoter la ... de terre.

III. CONJUGUEZ LE SECOND VERBE COMME LE PREMIER :

J'oublie, tu oublies, il oublie, nous oublions, vous oubliez, ils oublient.

Je plie une feuille, tu ..., il ..., nous ..., vous ..., ils ...

LA TÉLÉVISION

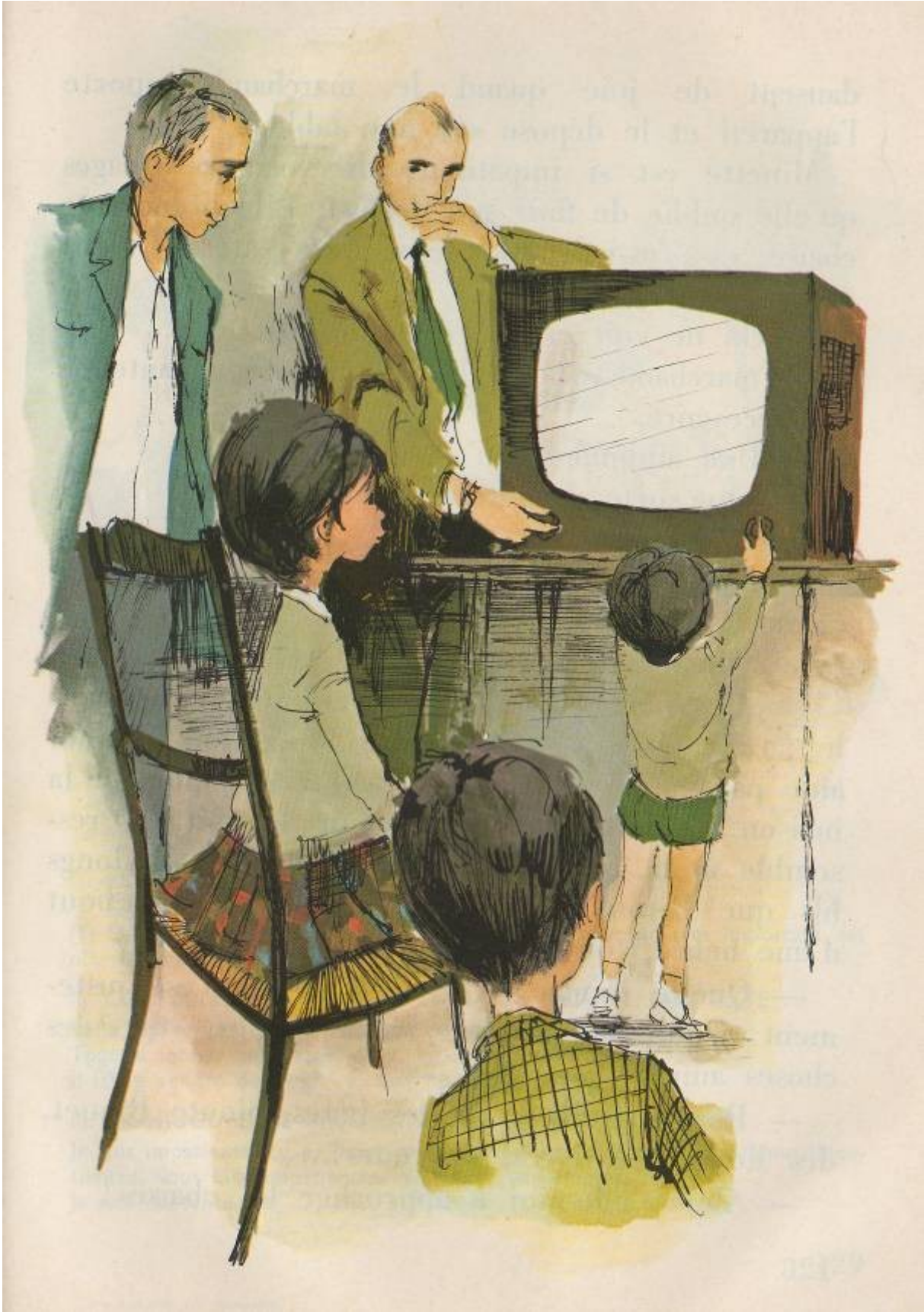
La famille est encore à table quand quelqu'un frappe à la porte. Maman va ouvrir. Elle reconnaît le marchand d'appareils électriques de Chatillon. Il vient proposer à papa un appareil de télévision, presque neuf qu'il pourrait lui vendre à un prix raisonnable.

La télévision ! A ce mot, Biquet et Minette sautent de joie. Depuis qu'ils ont assisté, chez un camarade, à une séance du jeudi, ils ne rêvent que de télévision.

- Oh ! papa, s'écrient-ils, achète-le !

Maman est bien embarrassée. Le poste lui fait envie; cependant, elle craint qu'on perde beaucoup de temps à regarder les spectacles. Elle reconnaît pourtant que les soirées d'hiver sont longues à la campagne.

Enfin, après une longue discussion avec papa, l'achat du poste est décidé. Biquet et Minette



dansent de joie quand le marchand apporte l'appareil et le dépose sur une table.

Minette est si impatiente de voir les images qu'elle oublie de finir son dessert. Elle prend une chaise et s'assied, les yeux fixés sur le petit écran.

- On ne voit encore rien, dit-elle. Le marchand sourit; il explique qu'une antenne est nécessaire.

- Une antenne ? Qu'est-ce que c'est ?

- Une sorte de râteau, comme sur le toit de l'épicerie, dit Biquet.

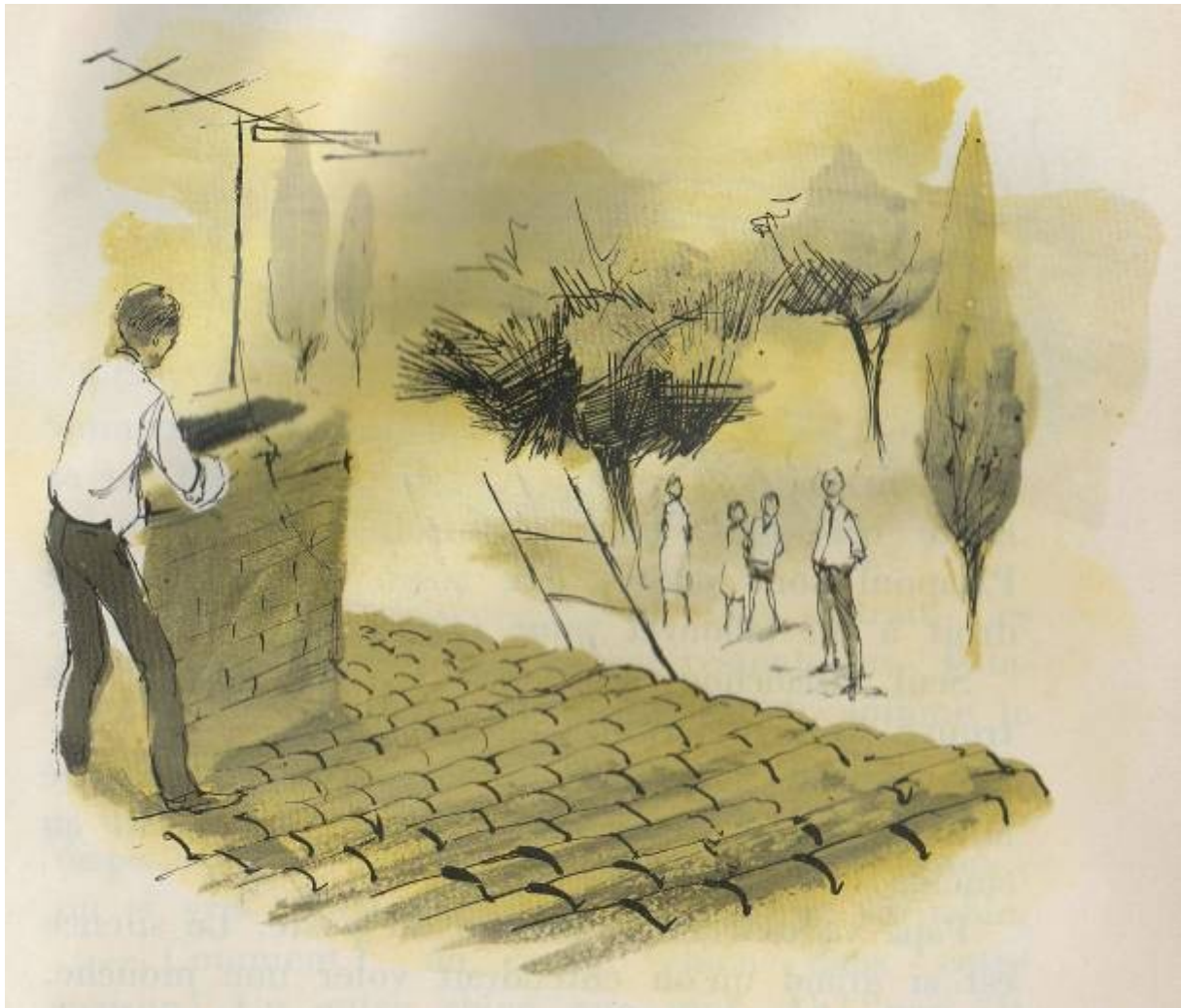
- Ah! oui... et quand va-t-on le mettre ce râteau ?

- Tout de suite, répond l'électricien. Quel événement (1) ! Tout le monde sort dans le jardin pour assister à cette opération. Biquet aide papa à dresser l'échelle contre le mur de la maison. L'électricien grimpe sur le toit. Il ressemble à un ramoneur. Il laisse pendre de longs fils que Riton essaie d'attraper. Enfin, au bout d'une heure, tout est prêt.

- Quelle chance ! s'écrie Minette, c'est justement jeudi, aujourd'hui, nous allons voir des choses amusantes.

- Pourvu qu'il y ait des bêtes, ajoute Biquet, des lions, des tigres, des ours !...

- Alors, aide-moi à approcher les chaises !



I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) **ÉVÉNEMENT** : Un événement est quelque chose de très important qui n'arrive pas souvent.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

Enfin, après une longue ... avec papa, l'... est décidé.

Tout le monde sort dans le ... pour assister à cette ...

Il laisse pendre de longs ... que Riton ... d'attraper.

III. CONJUGUEZ LE SECOND VERBE COMME LE PREMIER :

Je suis impatiente, tu es impatiente, elle est impatiente, nous sommes impatientes, vous êtes impatientes, elles sont impatientes.

Je suis contente, tu ..., elle ..., nous ..., vous ..., elles ...

LA TÉLÉVISION (Suite)

Biquet et Minette disposent les sièges, comme pour un véritable spectacle. Titi est installé sur sa haute chaise de bébé. Naturellement, Riton et Patapouf sont invités eux aussi. Riton a même droit à un tabouret pour être à bonne hauteur.

Seul, Blanchou n'est pas là. On ne l'a pas trouvé dans le jardin.

- Ferme les volets de la cuisine, commande Minette à son frère, on se croira tout à fait au Cinéma !

Papa va tourner le bouton du poste. Le silence est si grand qu'on entendrait voler une mouche. Et, brusquement, des images apparaissent. On voit d'étranges petits personnages qui s'agitent comme des mécaniques.

- Ce sont des *marionnettes* (1), explique maman, elles fonctionnent à l'aide de ficelles.

Titi regarde de tous ses yeux. Il est très étonné. Comment ces personnages sont-ils entrés dans la « boîte » ? Il voudrait bien les attraper et tend les bras en avant.



Riton et Patapouf regardent, l'air distrait. Ces petits bonshommes ne les intéressent pas. Patapouf baille, ouvrant une gueule grande comme le four du boulanger. Riton se gratte l'oreille.

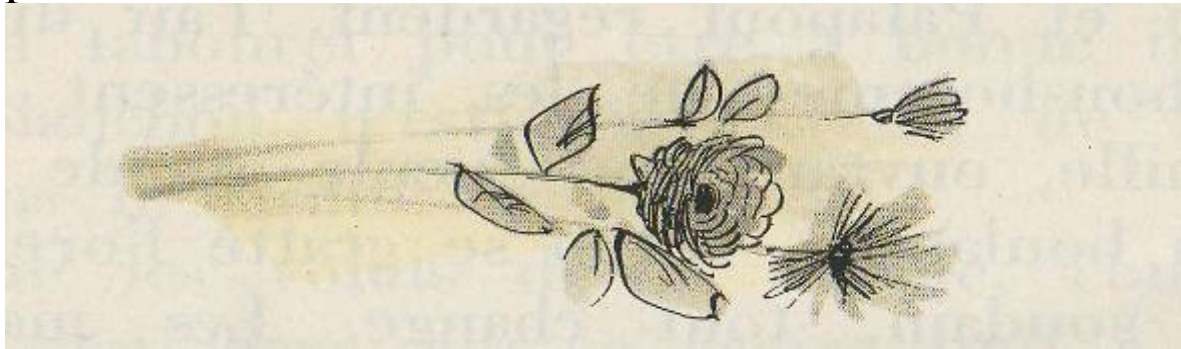
Mais soudain, tout change. Les marionnettes disparaissent. Un gros chien arrive sur l'écran... un si gros chien que Patapouf le croit véritable.

- Comment ? un autre chien dans cette maison ! Un autre chien que moi. Ah ! non, je ne le supporterai pas !

Patapouf montre ses crocs énormes, puis il se met à gronder sourdement pour faire fuir ce *rival* (2). Peine perdue; l'autre chien continue de se promener sur l'écran. Alors la *fureur* (3) s'empare de Patapouf. Il se précipite vers le poste, sautant devant l'écran, bousculant la table qui porte l'appareil.

Pris de peur, devant ce chien inconnu que Patapouf veut chasser, Riton cherche à fuir. Il saute de son tabouret et se sauve. Mais porte et fenêtre sont fermées. Alors il saute sur le rebord de la cheminée... et renverse le vase de fleurs qui se brise sur le sol. Titi se met à hurler de frayeur. Papa tourne vivement le bouton du poste, tandis que maman court vers la fenêtre pour ouvrir les volets.

Quelle émotion ! Ah ! on s'en souviendra de cette première séance de télévision !



I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) MARIONNETTES : Petites poupées habillées qu'on fait bouger à l'aide de ficelles attachées à leurs bras et à leurs jambes.

Guignol est une marionnette.

(2) RIVAL : Un rival est un ennemi qui veut prendre votre place.

(3) FUREUR : Une très grande colère.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

Le silence est si ... qu'on entendrait voler une ...

Patapouf baille en ouvrant une ... aussi grande que le four du ... Il saute de son ... et se sauve. Mais porte et ... sont fermées.

III. ÉCRIRE AU PLURIEL EN IMITANT LE MODÈLE :

La haute chaise	Les hautes chaises
La petite marionnette	Les
Le volet fermé	Les
La gueule ouverte	Les
Le petit personnage	Les
La fleur fraîche	Les



FINIES, LES VACANCES !

C'est demain la rentrée. Finies les bonnes parties dans le jardin! Mais Biquet et Minette se consolent. Ils auront encore les jeudis, les dimanches et les jours de petites vacances.

Aujourd'hui, maman descend donc au village, faire *inscrire* (1) ses enfants à cette école, nouvelle pour eux. Elle emmène aussi Titi, dans sa poussette... et Patapouf les suit, naturellement,

L'école est vieille mais elle possède une grande

cour avec trois gros platanes au milieu. Maman va d'abord voir l'institutrice. Celle-ci demande à Minette si elle sait déjà un peu lire et compter. Minette est trop émue; maman répond à sa place.

Ensuite, on frappe chez l'instituteur. Il est très jeune, pas du tout intimidant. Il pose à Biquet les mêmes questions.

Je sais tout lire, répond fièrement Biquet.

Cependant, il ajoute :

Sauf quand il y a des « y » et des « x »... et je sais aussi faire les additions avec trois chiffres.

De l'école, on se dirige vers le bazar de Châtillon. C'est un magasin extraordinaire où on trouve tout. Maman achète un cartable neuf à chacun des écoliers. Titi est déçu; on ne lui donne rien. Alors la marchande lui fait cadeau d'un buvard-réclame.

Mais tout le long du chemin de retour, Titi ne cesse de regarder les beaux cartables neufs. Il en voudrait un lui aussi. Alors, rentrée à la maison, maman recherche l'ancienne sacoche de Biquet. Elle y passe une ficelle et la donne à Titi. Titi est ravi. Toute la journée, il veut garder son sac sur le dos... même pour manger, à table. De temps en temps, il l'ouvre pour montrer son buvard, sans savoir à quoi il peut bien servir.

Tu verras mon petit « bichounet » dit maman en l'embrassant, lu auras vile l'Age,, loi aussi, d'aller en classe. L'année prochaine, je le conduirai à l'école maternelle.

Le soir, Biquet et Minette s'endorment en pensant à ces belles vacances, à toutes les parties qu'ils ont faites dans ce merveilleux jardin... Mais ils ne sont pas tristes de rentrer en classe. Ils ont été si heureux! Vive l'école!...



I. LES MOTS DIFFICILES :

(1) INSCRIRE : Quand un enfant arrive à l'école on inscrit son nom (on l'écrit) sur un registre, c'est-à-dire une sorte de grand livre.

II. COMPLÉTEZ LES PHRASES EN VOUS AIDANT DU TEXTE :

De l'école, on se ... vers le ... de Chatillon.

Maman achète un ... neuf à ... des écoliers.

Le soir, Biquet et Minette s'... en pensant à ces belles vacances, à toutes les ... qu'ils ont faites dans ce ... jardin.

III. CONJUGUEZ LE SECOND VERBE COMME LE PREMIER :

J'embrasse mes parents, tu embrasses tes parents, elle embrasse ses parents, nous embrassons nos parents, vous embrassez vos parents, elles embrassent leurs parents.

Je caresse mes chats, tu ..., elle ..., nous ..., vous ..., elles ...